

© mounir fatmi, Casablanca Circles

08.08.2016

01.01.2017

13^e ÉDITION
BEAUVAIS
HAUTS-DE-FRANCE

LES PHOTAUMNALES 2016

LOVE STORIES

DOSSIER DE PRESSE

Informations

DIAPHANE
16, rue de Paris
60600 Clermont-de-l'Oise
Tel. : 09 83 56 34 41
info@diaphane.org

diaphane

Contact presse

Nathalie Dran
Tel. : 06 99 41 52 49
nathalie.dran@diaphane.org

Photos libres de droits
disponibles sur demande

www.photaumnales.fr

Pour cette 13^{ème} édition, le festival des Potaumnales se place sous la couleur des invitations et des échanges. Dans un monde en tension qui ne cesse de se refermer, nous avons souhaité mettre l'accent sur l'ouverture aux autres et souligner combien le regard des artistes est essentiel dans la construction de la tolérance.

LOVE STORIES, « Histoires d'amour »

« De même que l'amour nous nourrit, nous exalte, les histoires d'amour dont rendent compte les différentes parties de LOVE STORIES sont nourrissantes et exaltantes. La photographie indexe pour l'occasion des faits amoureux multiples, de fort différentes histoires d'amour. Rien à cela d'anormal : l'amour, dit-on, décoche ses flèches dans toutes les directions... »

Paul Ardenne

LOVE HONG KONG

Un panorama de la photographie hongkongaise de 1950 à nos jours est présenté à Beauvais, tandis qu'une sélection d'artistes françaises est exposée à Hong Kong.

Partenariat entre Diaphane, l'Alliance française de Hong Kong et le Hong Kong International Photo festival.

LOVE PICARDIE-GASPÉSIE

Des photographes français et des photographes québécois en résidence de part et d'autre de l'Atlantique. Leurs images ponctuent la deuxième année de partenariat entre les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie et Les Potaumnales.

LOVE RÉSIDENCES

Les Potaumnales présentent les derniers artistes accueillis en résidence à Beauvais, Clermont, Tergnier ou Albert.

LOVE ENCORE

D'autres photographes invités encore sous le signe de l'amour, autres « love stories » partagées avec les lieux partenaires du festival.

Fred Boucher et Adriana Wattel, codirection artistique

TEMPS FORTS

SAMEDI 8 OCTOBRE

11h30 : Vernissage au MUDO-Musée de l'Oise

14h30 :

**Inauguration des Potaumnales 2016 au Quadrilatère*
en présence des photographes invités**

* ex Galerie nationale de la tapisserie

**16h : Rencontre avec Paul Ardenne, commissaire de l'exposition
Love Stories**

18h30 : Vernissage à l'Écume du jour

DIMANCHE 9 OCTOBRE

**À partir de 10h
au Quadrilatère (auditorium) :**

- Table ronde : création et diffusion du livre photographique / problématiques en France et au Québec, en présence des photographes québécois invités du festival et de Serge Allaire, critique d'art (Montréal)
- Rencontre autour de la photographie hongkongaise, avec Ann Mak, commissaire de l'exposition Love Hong Kong, et les photographes présents
- Projection de UNFOUND, film de Susan Trangmar, et échanges sur les résidences de création, en présence de Claude Goulet, directeur des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie, de Fred Boucher et Adriana Wattel, directeurs artistiques de Diaphane et des photographes invités en résidence

VERNISSAGES :

- Vendredi 7 octobre :
à 18h30 à l'Espace Séraphine Louis à Clermont
à 20h30 à la maison Diaphane à Clermont
- Mardi 11 octobre :
à 18h30 à la Galerie du Chevalet à Noyon
- Mercredi 19 octobre :
à 18h à la Médiathèque de Tergnier
- Jeudi 3 novembre :
à 18h à l'Espace Matisse à Creil

RENCONTRES & CONFÉRENCES :

Au Quadrilatère à Beauvais :

Mercredi 9 novembre :
• Rencontre avec Paul Ardenne, pour les étudiants et les enseignants

Jeudi 18 et vendredi 19 novembre :
• « A quoi sert l'éducation artistique ? »
Rencontres organisées par l'École d'art du Beauvaisis
Renseignements, inscriptions : eab@beauvaisis.fr

Novembre (*date à venir*) :
• Lecture de portfolios ouverte aux artistes, plasticiens et photographes

Au MUDO-Musée de l'Oise :

Vendredi 21 octobre à 12h30 :
• « La sculpture mythologique revisitée par les photographies de Jean-Christophe Ballot » par Claudine Cartier, conservateur général du patrimoine

Vendredi 18 novembre à 12h30 :
• « La Villa Médicis, source d'inspiration artistique » par Sylvain Pinta, attaché de conservation du patrimoine au MUDO-Musée de l'Oise

PROJECTIONS :

Au Théâtre du Chevalet à Noyon :

Vendredi 4 novembre
RODEO RANGER / FRAGMENTS D'UNE TRAVERSÉE
Ciné-concert par Emmanuel Mailly et Elie Blanchard
Chaque jour, des milliers de personnes parcourent au péril de leur vie le chemin de l'Afrique vers l'Europe. « Rodeo Ranger » aborde ces trajectoires humaines.

À la Faculté des arts à Amiens :

(*date à venir*)
UNFOUND, film de Susan Trangmar

LOVE STORIES

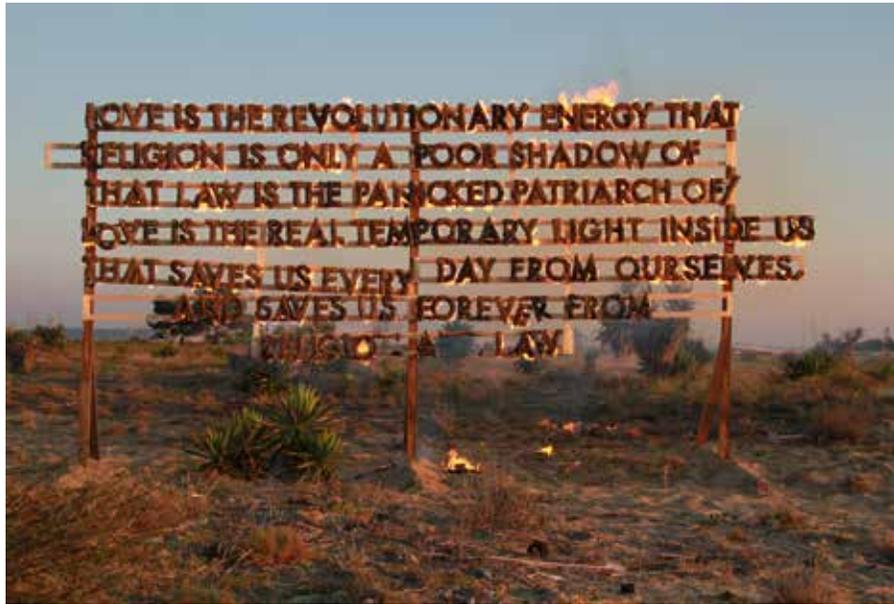
LOVE STORIES, Histoires d'amour : l'édition 2016 des Photaumnales de Beauvais traitera, par la photographie, du sentiment le plus essentiel structurant les rapports humains, l'amour. Vaste sujet que celui de l'éros, sans doute, la définition même de l'amour faisant l'objet de multiples approches, de multiples évaluations. Loin de restreindre le champ ouvert par la question amoureuse, « Love Stories », cependant, le démultiplie volontiers. Sans s'interdire les représentations traditionnelles, qu'inspirent notamment les thèmes de la passion et du lien majeur entre deux êtres, l'exposition est aussi l'occasion de se confronter à des images rendant compte de formes d'amour moins convenues, et moins souvent mises en forme photographiquement : amours déviants, de l'animal, des dieux, de soi, des proches, de la famille, sur un mode divers, réaliste ou engageant un principe de photographie mise en scène. Il résulte de ce florilège élargi du dispositif amoureux une somme de figures montrant toute la prodigalité de l'amour, liant intime mais tout autant lien social.

Paul Ardenne

Paul Ardenne, commissaire invité
Barbara Polla, commissaire associée

Avec des œuvres de :

Janet BIGGS, Morgane CALLEGARI, Enna CHATON, Mat COLLISHAW, Iris CREY,
Alix DELMAS, Aurélie DUBOIS, mounir FATMI, Shaun GLADWELL,
Lauren FLEISHMAN, Dana HOEY, Sandra HOYN, Ali KAZMA, Adriana LESTIDO,
Tuomo MANNINEN, Robert MONTGOMERY, Gianni MOTTI,
Mads NISSEN, Anders PETERSEN, PIERRE et GILLES, Gérard RANCINAN,
Kiah READING et Pamela ARCE, Olivier REBUFA,
Rebecca RUSSO et Georges H. RABBATH, Andres SERRANO, Tejal SHAH,
Malick SIDIBÉ, Mathilde TROUSSARD, Joel-Peter WITKIN.



ROBERT MONTGOMERY

Robert Montgomery est un poète plasticien post-situationniste qui crée avec ses mots et ses phrases. Surgissant dans les endroits les plus inattendus (ici sur une plage du sud de la France), les lettres en flammes de Montgomery réactivent une magie oubliée par le geste purificateur de la mise à feu. L'artiste place ses œuvres dans l'espace public, en référence à la tradition contextuelle, à toutes fins de capter l'attention du public d'une manière inattendue. Citons, parmi ses nombreuses expositions internationales, une des plus iconiques, « Echoes of Voices in the High Towers » (organisé par Neue Berliner Raume), qui a investi la ville de Berlin durant l'été 2012.

Pour LOVE STORIES, Robert Montgomery nous offre ce message, qui ouvre l'exposition :

LOVE IS THE REVOLUTIONARY ENERGY THAT
RELIGION IS ONLY A POOR SHADOW OF
THAT LAW IS THE PANICKED PATRIARCH OF/
LOVE IS THE REAL TEMPORARY LIGHT INSIDE US
THAT SAVES US EVERY DAY FROM OURSELVES,
AND SAVES US FOREVER FROM
RELIGION AND LAW.

Né en 1972 en Écosse, Robert Montgomery vit et travaille à Londres. Diplômé de l'Edinburgh College of Art, il a participé au programme du Musée des Beaux-Arts de Houston.

www.robertmontgomery.org

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

JANET BIGGS



Janet Biggs est connue pour ses vidéos, photographies et performances et son exploration des extrêmes géographiques comme physiques. L'artiste se plaît à montrer des êtres solitaires évoluant dans des environnements hors du commun, jusqu'aux limites du possible : une motarde éprise de vitesse, un explorateur de l'Arctique, une femme mineur de charbon, un expert en spéléologie glaciaire, mettant en évidence leur quête existentielle propre. Le travail de Janet Biggs a fait l'objet d'expositions muséales aux États-Unis et en France (MAC Lyon). Aux États-Unis, le Tampa Museum of Art (2011), le Blaffer Art Museum (2015) et le SCAD Museum of Art (2016) lui ont consacré des expositions personnelles.

Pour LOVE STORIES, Janet Biggs partage avec les spectateurs son amour pour les chevaux : « First Love ». Le cheval est pour l'artiste symbole de liberté et de contrainte, d'énergie et de désir. Passionnée d'équitation, Janet Biggs a réalisé de nombreuses performances équestres. Elle a développé avec un groupe de performeurs une danse pour chevaux et humains, exécutée ensemble.

Née en 1959 à Harrisburg (États-Unis), Janet Biggs vit et travaille à New York. Elle est diplômée de l'École de Design de Rhode Island.
www.jbiggs.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

MORGANE CALLEGARI



Très tôt, Morgane Callegari utilise la photographie en se prenant elle-même pour modèle, composant des scènes qui se déroulent au sein d'un environnement apparemment calme, alliant photographie et stylisme, inspiré de l'univers onirique des contes pour petites filles. Tant les attitudes, les postures, les couleurs que la composition des images laissent cependant pressentir un doute quant à la perfection du bonheur dans lequel le corps semble s'inscrire. Trop de baroque, trop d'exubérance ? Le monde de Morgane Callegari préfère l'illusion à l'exposé cru de la réalité corporelle, sociale et existentielle.

Pour LOVE STORIES, Morgane Callegari propose ses « Jeunes filles en fleurs ». Elle nous parle de beauté, sublime ou légère, mais attention : seule l'apparence est ici bienheureuse. L'ambiguïté du propos de la jeune artiste trouve ses racines dans l'esthétique du merveilleux, pleine d'un bonheur fragile toujours à la limite de sa propre annulation par des forces obscures qu'on devine sans les voir.

Née en 1991, Morgane Callegari vit et travaille à Amiens.
Elle est titulaire d'une maîtrise en théories et pratiques artistiques de l'Université d'Amiens.
www.morganecallegari.jimdo.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

ENNA CHATON



Enna Chaton, photographe et cinéaste, aborde la question de la sphère de l'intimité, en une mise à nu des sentiments et des corps, dont elle explore avec finesse la beauté érotique. La transgression est ici un jeu qui lève et complète l'interdit, sans pour autant le supprimer. Et c'est bien de ce jeu dont parle la plupart des œuvres d'Enna Chaton. L'artiste cherche à capter les lâcher-prises, les glissements, les dérapages, l'intensité des expériences – ou quand le réseau des pulsions et le principe de plaisir ouvrent sur autant de métaphores, de signes et d'images dans nos corps. Son travail est exposé dans plusieurs collections institutionnelles en France.

Pour LOVE STORIES, Enna Chaton nous donne accès par l'image à cette ouverture des corps supposant effectivement des moments d'abandon, de présence à soi par l'autre. La suspension du sens et l'aveu d'une défaillance indiquent l'envers d'une jouissance à venir.

Née en 1969 à Grenoble, Enna Chaton vit et travaille près de Sète.
Elle est diplômée de l'École nationale d'arts de Paris-Cergy (DNS Expression plastique).
www.ennachatton.fr

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

MAT COLLISHAW



Mat Collishaw est par excellence l'artiste du sublime. Virtuose de la beauté, tout en portant un regard critique sur la réalité du monde et sur la « corruption » (terme qui lui est cher) humaine, sur notre goût jamais assouvi pour les images et notre « passion de la victime », il instille dans toutes ses œuvres un frisson baudelairien. Érudit de l'histoire de l'art, Collishaw emprunte des inspirations et des techniques à cette histoire qu'il n'a de cesse de revisiter : l'artiste prend et manipule les images pour nous faire rêver, tel un Maître de l'Illusion. Les œuvres de Collishaw se trouvent dans les collections de la Tate à Londres et du Centre Pompidou à Paris.

Pour LOVE STORIES, Mat Collishaw s'inspire de Georges de La Tour, peintre lorrain du XVII^{ème} siècle, et nous offre deux « Single Nights » dans lesquelles il redonne, par la magie de l'esthétique, une nouvelle existence, heureuse pour un instant, à de jeunes mères célibataires des quartiers défavorisés de Londres. Leur bébé dans le giron, elles rayonnent, à la lumière des bougies, à la manière caravagesque, en un clair-obscur somptueux.

Né en 1966 à Nottingham (Angleterre), Mat Collishaw vit et travaille à Londres. Diplômé du Goldsmith College à Londres, il fait partie de la mouvance des Young British Artists.

www.matcollishaw.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

IRIS CREY



Hors Paires, extrait

Iris Crey poursuit une réflexion transdisciplinaire sur l'universalité des sentiments. En prélevant des citations iconographiques évoquant de façon allégorique des couples qui ont marqué l'histoire de l'art, Iris Crey accomplit un acte photographique sans appareil (post-photographie). Le cadrage isole un sujet pour apparier des objets parfois connexes : cible et flèche, couteau et fourchette, raquette et ballon, coquillage et téléphone... Ces emprunts désassortis sélectionnent des objets du quotidien, les élevant au rang de totems. Ils peuvent avoir appartenu aux artistes, être extraits de leurs œuvres ou représentés dans leurs portraits.

Pour LOVE STORIES, Iris Crey présente « Hors Paires », sous la forme d'une longue frise photographique. L'artiste explore, par un geste plastique de réappropriation, la relation qui a uni à un moment donné ou pour une plus longue période deux personnes : Robert Rauschenberg et Jasper Johns, Vera Mercer et Daniel Spoerri, Setsuko et Balthus, Alice Springs et Helmut Newton, Lee Miller et Man Ray, Renée Perle et Jacques-Henri Lartigue, Eliane Radigue et Arman, Georgia O'Keefe et Edward Steichen, Nancy Shaver et Haim Steinbach, Frida Kahlo et Diego Rivera ou encore Rosine Baldaccini et César.

Née en 1985, Iris Crey vit et travaille à Paris. Docteur en arts, Iris Crey a mené des recherches post doctorales au CNRS sur le rôle et le fonctionnement des représentations culturelles, artistiques et médiatiques.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
 22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
 du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

ALIX DELMAS



Alix Delmas est photographe, vidéaste, performeuse, sculptrice. Elle a exposé notamment lors de La Force de l'art, au Grand Palais, ainsi qu'à l'Espace culturel Louis Vuitton à Paris et au Drawing Center à New York. Ses mises en scène, la configuration visuelle de ses œuvres, son univers la rapprochent du monde du cinéma, dont elle utilise souvent astuces et accessoires. Il y a, dans ses œuvres, des associations équivoques de plusieurs expressions de soi qu'elle parvient à fusionner en adoptant des principes surréalistes, dont souvent, par exemple, l'introduction d'elle-même dans ses propres images. Chez Alix Delmas, une construction se met en place dans l'instant, offerte au spectateur placé au seuil de plusieurs axes possibles de lecture.

Pour LOVE STORIES, Alix Delmas nous propose « Les Perruques » et « Le Baiser ». Embrassades ? Morsures ? Qui avec qui ? Alix Delmas parcourt la ligne entre l'intérieur et l'extérieur des corps, sur le mode d'une osmose entre le dedans et le dehors, entre l'un et l'autre. Deux lits roses apparaissent dans la prairie et, mêlant l'humour et l'émotion, Alix Delmas nous laisse avec le plaisir d'une énigme.

Née en 1962 à Bayonne, Alix Delmas vit et travaille à Paris.
Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.
www.alixdelmas.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

AURÉLIE DUBOIS



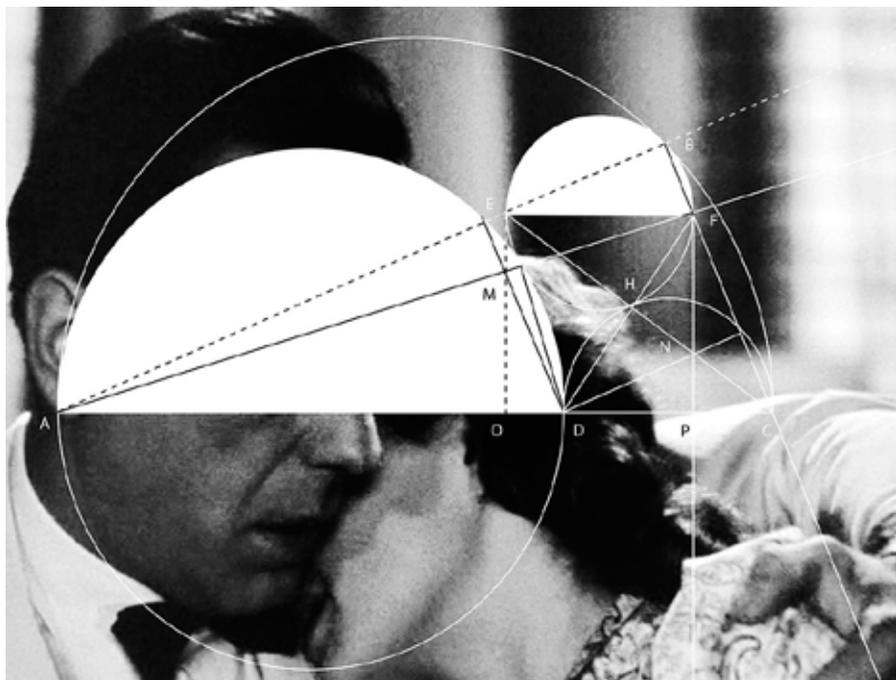
Aurélie Dubois est une artiste multidisciplinaire. Elle cherche, avec constance, à faire se rencontrer la création et la théorie dans ses œuvres. Ses principales interrogations plastiques sont la sexualité et les rapports femme-homme, l'indétermination, la folie, la marginalité, l'étrange. Aurélie Dubois renouvelle l'image érotique pour éveiller notre imaginaire.

Pour LOVE STORIES, elle choisit de nous offrir une réflexion visuelle sur l'amour avec la série inédite « Aimer c'est donner ce que l'on n'a pas, à quelqu'un qui n'en veut pas », une formule empruntée au psychanalyste Jacques Lacan. La multiplicité des êtres, une certaine folie, un non-sens d'incompréhension, des désirs contrariés, la solitude sont tous mis à l'honneur par son regard. L'artiste choisit souvent le détournement pour montrer la complicité de ses personnages dans l'étrange, dans le trouble, dans le silence de quelque chose de difficile à nommer, à définir, à dévoiler.

Née en 1975, Aurélie Dubois vit et travaille à Paris.
www.aurelie-dubois.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

MOUNIR FATMI



mounir fatmi, artiste engagé, produit aussi bien des installations que des vidéos, des dessins, des peintures et de nombreuses séries photographiques. Entre deux cultures, celle de l'orient et celle de l'occident, il porte un regard critique sur l'histoire croisée qui en découle. Son œuvre s'articule autour des questionnements concernant les pouvoirs, les autorités, la religion, la politique, l'histoire comme fondements de notre société actuelle.

Ses œuvres ont été exposées au Centre Georges Pompidou à Paris, au Musée de Brooklyn à New York, au Mori Art Museum à Tokyo, au Musée d'Art Moderne à Moscou, au Victoria & Albert Museum à Londres.

Pour LOVE STORIES, mounir fatmi présente quatre photographies de la série « Casablanca Circles », des images du plus long baiser de l'histoire du cinéma, images qui évoquent l'amour dans un contexte politique et personnel particulier, complexe, rendant impossible l'amour. Ce qui aura inspiré fatmi, plus encore que le célèbre baiser entre Humphrey Bogart et Ingrid Bergman, c'est l'approche qu'en a faite le scientifique Frederick Soddy, qui revisita le théorème de Descartes sur la manière dont les cercles et les sphères peuvent se toucher et les tangentes qui en résultent. Comme une science du désir.

Né en 1970 à Tanger (Maroc), mounir fatmi vit et travaille à Paris.
www.mounirfatmi.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
 22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
 du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

LAUREN FLEISHMAN



Lauren Fleishman est une photographe professionnelle américaine. Sa carrière commence quand son premier travail est publié dans le *New York Times Magazine*. Si la relation au corps est centrale dans son travail - corps de modèles, corps d'enfants obèses aux États-Unis, corps de sportifs en chaise roulante, corps d'amoureux - elle est souvent un prétexte pour raconter notre société. Lauren Fleishman est une contributrice régulière du *Magazine du Monde*, du *New York Times* et de *Time Magazine*.

Pour **LOVE STORIES**, sont présentées des photos de la série « The Lovers », objet de sa première publication éponyme de 2015. Il s'agit d'une série de photographies de couples ayant partagé leur vie pendant plus de cinquante ans. Le regard de Lauren Fleishman transforme des photographies de reportage en portraits intimistes, touchants, qui parlent de l'effet de la durée sur la relation interpersonnelle.

Née en 1981 à New York, Lauren Fleishman vit et travaille à Londres. Diplômée de l'École des arts visuels de New York, elle a reçu une bourse pour étudier à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.
www.laurenfleishman.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



SHAUN GLADWELL

Pour Shaun Gladwell, le corps, ses gestes, ses extensions sont un outil de travail et font l'objet d'œuvres vidéo, photographiques, performatives, mais aussi peintes ou dessinées. Dans le cadre de son intérêt pour le corps, l'attention portée au transgenre occupe une place non négligeable. En témoignent les vidéos « Double voyage » et « Skateboarders vs Minimalism ». Shaun Gladwell a représenté l'Australie à la 53^{ème} Biennale d'art de Venise.

Pour LOVE STORIES, Shaun Gladwell propose un travail original, intitulé « Tripitaka », qui a fait l'objet d'une vidéo, de photographies (stills), de dessins et de poèmes : une œuvre expérimentale consacrée à son premier amour, jeune moine héros-héroïne de la série TV culte japonaise *Monkey, Tripitaka* joué/e par l'actrice Masako Natsume.

L'artiste réalise son portrait sur la base de séquences d'images retrouvées, recomposées, ralenties par lui. Il recrée ce faisant l'icône qui aura personifié, pour l'enfant qu'il était, la découverte de l'amour.

Né en 1972 à Sydney (Australie), Shaun Gladwell vit et travaille à Londres et près de Sydney.

Il est diplômé de l'Université des Arts de Sydney, du College of Fine Arts de Nouvelles-Galles du Sud et du Goldsmiths College de Londres.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

DANA HOEY



Dana Hoey utilise la caméra pour révéler des pans ambigus, souvent ignorés, de l'existence féminine, et les relations entre femmes qu'elle dépeint, au travail ou dans l'intimité, restent mystérieuses, entre complicité et agressivité. Son travail a été exposé à Paris Photo en 2012 ; la Smithsonian Institution (Washington, DC) lui a consacré une exposition personnelle, « The Phantom Sex ».

Pour LOVE STORIES, Dana Hoey présente une série de photos aux titres évocateurs : « Secretariat », « Commander », « Champagne Bath », « Pregnant Smoker », « Young Painter », « 3 Bodies in Grass ». Elle nous emmène dans son univers énigmatique, fascinant, plein de forces désirantes, parfois obscures. Ses photographies renversent le rôle qui est généralement accordé à la femme et que son corps est censé jouer. Dana Hoey nous permet de pénétrer l'univers mental qui s'agite et palpite derrière l'image de ces femmes protagonistes, dans des scénographies sophistiquées.

Née en 1966 à San Francisco (États-Unis), Dana Hoey vit et travaille à New York. Titulaire d'un B.A. en philosophie de la Wesleyan University et d'un master en photographie de l'Université de Yale, elle enseigne à l'Université de Columbia.
www.danahoey.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



SANDRA HOYN

Sandra Hoyn, photojournaliste indépendante, opère pour des ONG. Elle poursuit en parallèle ses projets photographiques personnels en se concentrant sur les questions sociales et les Droits de l'homme. En 2015, elle a reçu le prix Spécial L'Œil de la Photographie / Nuits Photographiques pour « Jenny's Soul ».

Pour LOVE STORIES, Sandra Hoyn présente cette histoire d'amour hors du commun, « Jenny's Soul », qui raconte la relation entre un homme (Dirk) et sa poupée de silicone (Jenny). Nous pénétrons dans la vie de tous les jours d'un homme à l'âme solitaire qui vit dans le secret de cette relation particulière. Sandra Hoyn réussit, sans jamais nous montrer le visage de l'homme amoureux de cette idée incarnée et en respectant pleinement ses choix, à découvrir le secret dans lequel Dirk a choisi de vivre. Une « Love Story » poignante qu'il cache pour se protéger de l'incompréhension, et que l'artiste nous amène à comprendre, mieux, à partager.

Née en 1976 à Wolfenbüttel (Allemagne), Sandra Hoyn vit et travaille à Hambourg. Elle est diplômée de l'Université des sciences appliquées de Hambourg.
www.sandrahoyndotde

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

ALI KAZMA



Untitled, photos from the archive, 2013

Le travail d'Ali Kazma consiste essentiellement à documenter les activités humaines en soulevant des questions fondamentales sur l'importance de l'organisation sociale et du travail. Surtout connu pour ses vidéos, Ali Kazma est également photographe. Et voilà qu'à rebours de son travail de vidéaste, entièrement centré sur l'activité humaine, il photographie des paysages et des ciels dans l'immensité desquels l'humain n'est qu'une trace. En 2012, ce travail fait l'objet d'un solo show à Paris Photo.

Pour LOVE STORIES, Ali Kazma évoque son amour des livres. Il est l'auteur d'une série de plus de huit mille photographies de livres, de manuscrits, de reliures, de tous les métiers, les techniques et les lieux qui ont à voir avec le livre. « *Les livres font partie de ma vie, dit-il. Je ne saurais imaginer la vie sans eux. Pour moi, ils sont essentiels à l'humanité. J'aime les livres parce qu'ils sentent bon, parce qu'ils sont à la fois assez grands et assez petits pour tenir dans mes mains et dans les tiennes. Ils sont comme un organe de mon corps. Ils sont des corps eux-mêmes.* »

Né en 1971 à Istanbul (Turquie), Ali Kazma y vit et y travaille.
Il est diplômé de l'Université New School à New York (maîtrise en cinéma).
Il a représenté la Turquie au Pavillon Turc à la Biennale de Venise en 2013.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



Courtoisie : Galerie Clair - Munich

ADRIANA LESTIDO

Adriana Lestido est photojournaliste, et auteur de plusieurs essais et portfolios : *Presas Mujeres*, *Madres e hijas*, *Interior*, *La Obra*, et *Lo Que Se Ve*. En 2010, elle présente une rétrospective, *Amores difíciles* (Amours difficiles, photographie 1979/2007) à la Casa de America à Madrid. La photographie est, pour Adriana Lestido, un outil qui lui permet de comprendre le mystère des relations humaines.

Pour LOVE STORIES, l'artiste montre l'ensemble des treize photographies de la série « Madres et Hijas » (« Mères et Filles »). Ces photographies, aux noirs et blancs très contrastés, explorent la relation mère-fille. Ressemblance, tendresse, confrontation, amour total, le regard d'Adriana Lestido évoque la puissance d'un lien aussi singulier que celui qui se tisse au fil des ans entre fille et mère. En suscitant d'intenses émotions.

Née en 1955 à Buenos Aires (Argentine), Adriana Lestido vit à Buenos Aires et Mar de las Pampas en Argentine. Elle est diplômée à l'Institut de l'art photographique et techniques audiovisuelles en Avellaneda.

Adriana Lestido est représentée par la galerie Clair à Munich.

www.adrianalestido.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

TUOMO MANNINEN



Tuomo Manninen est un photographe finlandais, principalement reconnu pour ses portraits de groupes, qu'il réalise depuis 1995 à travers le monde. Les images qu'il capture sont un croisement entre la photographie documentaire et la mise en scène. Ses sujets, conscients de se faire photographier, jouent un rôle actif dans la dynamique de la photographie et participent à en structurer la composition. Approche anthropologique que la sienne.

Ses œuvres ont été montrées à Arles par Harald Szeemann. Elles ornent les collections, entre autres, du MAC Lyon, du Finnish Museum of Photography à Helsinki, du Danish Museum of Photography à Odense, du Neue Berliner Kunstverein à Berlin.

Pour LOVE STORIES, Tuomo Manninen présente « Household », sa série de photographies la plus récente. On y voit représentées des familles (couples, enfants, chiens...) devant leurs habitations, toutes similaires. En réalité, ce sont les voisins de l'artiste posant avec les personnes qui leur sont les plus chères : leur « cercle d'amour ». Pour créer cette série, Manninen s'est inspiré du mot finlandais « Ruokakunta » (Household) signifiant : « ceux qui mangent dans le même frigo ».

Né en 1962 Jyväskylä (Finlande), Tuomo Manninen vit et travaille à Helsinki.
www.tuomomanninen.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

GIANNI MOTTI

Les œuvres de Gianni Motti sont hors cadre : une suite d'interventions ponctuelles, le plus souvent loin du monde de l'art. De la mise en scène de sa propre mort, en juillet 1989, à la revendication du tremblement de terre de Californie en 1992, Gianni Motti s'improvise génie du détournement et de l'appropriation des événements du quotidien. Il a exposé, entre autres, au Cabaret Voltaire de Zurich, et a participé à la 51^{ème} édition de la Biennale de Venise, en 2005.

Pour LOVE STORIES, Gianni Motti nous montre « 11 septembre 2001 », une photographie représentant deux adolescents sous un olivier à San Gimignano, en Toscane. L'expression d'une douceur, d'une sérénité presque bibliques : l'olivier, le ciel bleu, la brise toscane, la jeunesse en fleurs. Mais sur le tee-shirt jaune du garçon est écrit « Gianni Motti Assistant ». Cela ne pouvait pas être aussi simple. Nous sommes le 11 septembre 2001, et à New York, les Twin Towers sont en train de s'effondrer. Comment le savoir, en cet après-midi ensoleillé de douceur, en pleine campagne italienne ? Comment accueillir l'amour et la réalité quand le temps, parallèlement, vous jette indûment hors de la « bulle d'amour » ?

Né en 1958 à Sondrio (Italie), Gianni Motti vit et travaille à Genève (Suisse) et dans le monde.

Gianni Motti est représenté par la galerie Analix Forever à Genève.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

MADS NISSEN



Mads Nissen est photojournaliste et poursuit ses projets personnels en parallèle. Pendant deux ans, il a vécu à Shanghai pour documenter les conséquences humaines et sociales de la montée économique de la Chine. Il a publié deux livres, *Amazonas* en 2013 et *De Faldne (The Fallen)* en 2010 (ce second portfolio à propos de la guerre en Afghanistan). En 2014, le photographe danois a développé un projet sur l'homophobie en Russie.

Pour LOVE STORIES, Mads Nissen montre quelques extraits de ce projet développé en Russie, parlant d'amour *queer* et « arc-en-ciel », de la vie gay, lesbienne, bisexuelle, transgenre. Devant l'intense beauté des images et leur classicisme, on se demande avec encore plus d'acuité pourquoi et comment ces images de deux mères pour trois enfants, d'un mariage entre deux hommes ou de corps d'hommes qui font l'amour dans la pénombre restent encore si dérangelantes.

Né en 1979 à Hobro (Danemark), Mads Nissen vit et travaille à Copenhague. Diplômé de l'École de journalisme de Danemark à Copenhague, il a reçu le Prix World Press Photo en 2011 et la bourse de la Manuel Rivera-Ortiz Fondation pour la photographie documentaire et du film en 2011.

www.madsnissen.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

ANDERS PETERSEN



Anders Petersen est un photographe que caractérisent sa tendresse rude et, à l'égal, sa rugosité tendre. Chez ce portraitiste attiré par les couches populaires, les déclassés sociaux et les marginaux, les images dressent un inventaire à la fois puissant et fragile de l'humanité, son unique centre d'intérêt. Photographier, pour Anders Petersen, c'est faire de la part d'ombre du moi une part de lumière. Que Petersen cadre au près ou qu'il cadre large, il y a toujours quelqu'un dans ses images, serait-il un anonyme voire, hors du registre de la « famille humaine », un animal... À chacun, le grand photographe danois offre la possibilité d'« être », d'un point de vue ontologique.

Pour LOVE STORIES, Anders Petersen offre à nos regards une série de photographies récemment montrées à la Bibliothèque nationale de France à Paris, série qui évoque la *philia* plus que l'*éros*. L'artiste ne s'approprie pas ses sujets. Plutôt, il les approche amicalement à cette fin, leur redonner une existence par l'image de nature à faire grandir leur être pour qui sera confronté à leur spectacle visuel.

Né en 1944 à Solna (Suède), Anders Petersen vit et travaille à Stockholm. Il a étudié la photographie avec Christer Stromholm, cofondateur de SAFTRA, le groupe de photographes de Stockholm, avec Kenneth Gustavsson, et a été directeur de l'École de la photographie et de Göteborg Film.
www.anderspetersen.se

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

PIERRE ET GILLES



Amour défunt (Sylvie Vartan et Johnny Halliday), 2007

Dès 1977, la méthode des duettistes est fixée : Pierre photographie, Gilles retouche la photo obtenue à la peinture. Glamour, kitsch, mélange d'esthétique populaire finement sexualisée, glorification en douceur de l'homosexualité, du corps métamorphique, célébration du transgenre : toujours avec raffinement. L'œuvre du duo a fait l'objet de grandes expositions à la Maison européenne de la photographie et au Jeu de Paume à Paris, ainsi qu'au New Museum de New York.

Pour LOVE STORIES, Pierre et Gilles présentent trois photos : le créateur Rick Owens et Michèle Lamy en version « Orphée et Eurydice » ; une « Sainte Barbe » où la religieuse, version princesse de comptine, tient en mains, non pas sa plume de paon, mais un crucifix-baguette magique ; dans une ambiance romantique, au clair de lune d'une ville industrielle, l'« Amour défunt » éternise le couple inoubliable de la chanson française, Sylvie Vartan et Johnny Hallyday. Toute une iconographie populaire mêlée de magie dans un monde de réconciliation et d'amour.

Pierre et Gilles est le pseudonyme du couple d'artistes français formé par Pierre Commy, né en 1950 à La Roche-sur-Yon, et Gilles Blanchard, né en 1953 au Havre. Ils vivent et travaillent à Paris. Ils sont lauréats du Grand Prix de la Photographie (1993). Pierre et Gilles sont représentés par la galerie Daniel Templon, Paris-Bruxelles.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

GÉRARD RANCINAN



Two Cops - 2003

Considéré comme l'un des grands photographes français d'aujourd'hui, Gérard Rancinan se définit lui-même comme « un témoin éveillé des métamorphoses de l'humanité ». Autodidacte, il devient en 1971 le plus jeune photojournaliste de France.

En 2009, les photographies de Gérard Rancinan, mises en scène qui caricaturent jusqu'à l'absurde notre monde contemporain, se retrouvent au Palais de Tokyo ; et en 2012, à la Triennale de Milan.

Pour LOVE STORIES, les « Baisers » que photographie Gérard Rancinan, s'ils relèvent de la « photographie mise en scène » devenue sa spécialité, n'en restent pas moins liées à la photo documentaire, celle qui nous informe sur le réel au rythme des événements qui font l'Histoire grande et petite. Deux policiers s'embrassent. Deux jeunes femmes nues s'embrassent. Éloge de l'homosexualité, du désordre, dans une optique de redistribution des cartes de la morale ? Pas du tout. S'aimer, quand l'on est du même sexe, c'est quelque chose qui existe. A quoi bon le nier ? On s'embrasse parce que l'on s'aime, parce que l'on veut confondre son propre corps dans celui de l'autre, l'être aimé. Peu importe dès lors qui la photographie représente. Il lui suffit de venir incarner l'amour.

Né en 1953 à Talence, Gérard Rancinan vit et travaille à Paris, au Cap-Ferret et en Californie.
www.rancinan.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



KIAH READING ET PAMELA ARCE

Kiah Reading a reçu le prix du Australia Council for the Arts en 2015 et il a participé à des résidences au Pérou et en Turquie. Cet artiste crée une hybridation entre objets physiques et expériences, il s'intéresse aux désirs, aux comportements, aux systèmes sociaux, à la communication entre les êtres humains.

En 2014, Pamela Arce a gagné le Lima's Young Contemporary Art Award. Sa signature : combiner sculpture et installation sonore, pour engendrer des œuvres perceptives pouvant devenir des catalyseurs d'émotions et de connaissance.

Pour LOVE STORIES, Kiah Reading et Pamela Arce présentent « In each other's lectures », une réalisation conçue à quatre mains pendant une résidence à Istanbul, qui se compose de trois versions de quarante livres. En 2013, un des deux artistes trouve une collection de quatre cents photos d'une femme turque, prises entre 1971 et 1973 – une femme à l'évidence bien-aimée de son photographe. De quoi constituer, pour les deux artistes, une invite à élaborer comment ces deux personnes, le photographe et la femme photographiée, tissaient leurs souvenirs. Tout à la fois un objet d'étude, une enquête, un collage, sur fond de voyeurisme, de cristallisation des sentiments de mortalité ou de nostalgie. Et une opération de sauvetage du passé.

Kiah Reading est né en Australie, il vit et travaille à Brisbane.
Pamela Arce est née à Lima au Pérou, où elle vit aujourd'hui.
www.kiahreading.com
www.pamela-a.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

OLIVIER REBUFA



Olivier Rebufa se fait connaître de 1989 en recourant à cette pratique plastique hybride, devenue sa signature artistique : intégrer son autoportrait photographique à des univers miniatures reconstitués, et s'y entourer de poupées, de figurines, de jouets ou de maquettes. Ses œuvres sont présentes, entre autres, dans les collections du Fonds national d'art contemporain, des Rencontres internationales de la photographie d'Arles et du Fonds de la Maison européenne de la photographie à Paris.

Pour LOVE STORIES, Olivier Rebufa est présent avec une de ses ironiques mises en scène, assimilant la création à une forme virtuose de l'amour. Dans chaque image, l'artiste s'expose avec une poupée Barbie. Exactement comme si c'était en vrai. Son rôle n'est pas le moindre : celui du « surmâle », aurait dit Alfred Jarry. « Poupée, ici ! » Olivier Rebufa, dans ses photomontages joue de tous les registres de la séduction, en artiste-héros étreint du désir d'être causa sui, « cause de soi-même », individu décidant de tout et contrôlant avec maestria sa vie affective. Sa présence obsessionnelle dans ses photographies équivaut en fait à un appel pas si tendre - être vu et aimé, avec en filigrane la nostalgie d'un amour qui, celui-là, serait vrai, le grand amour.

Né en 1958 à Dakar (Sénégal), Olivier Rebufa vit et travaille à Marseille.
Olivier Rebufa est représenté par la galerie Beaudoin Lebon à Paris.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



I woke up in Beirut - 2015

REBECCA RUSSO ET GEORGES H RABBATH

Rebecca Russo est la fondatrice et présidente de la Fondation Arte Scienza Videinsight® et du Centre Videinsight®. Elle est diplômée en psychologie clinique et spécialisée en psychothérapie relationnelle. Elle est l'inventeur de l'utilisation de la vidéo d'art dans le diagnostic et le traitement des affections psycho pathologiques.

Georges Henri Rabbath, avec qui travaille Rebecca Russo, est un photographe basé à Beyrouth.

La vie, selon Rebecca Russo, est art, et l'art est vie.

Pour LOVE STORIES, le duo Russo-Rabbath propose le projet « Wake Up in Beirut », une œuvre obsessionnelle de construction d'une image désirable de soi. Si la vie est art, dit Rebecca Russo, alors chaque instant de l'existence peut être une œuvre d'art. Avec le photographe Georges Henri Rabbath, elle se lance ainsi, avec ingénuité, témérité et délicatesse, dans une documentation artistique de ses journées à Beyrouth. Résultat ? Huit cents clichés d'elle par jour, pris par Georges Rabbath au Leica ou avec un Fuji. Selon Rebecca Russo, la quantité de photographies journalières était importante pour créer une vraie confusion entre art et vie. Entre narcissisme et dévouement, aussi. L'amour de soi, pour aimer l'autre, peut-être.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

ANDRES SERRANO



Antonio and Ulrike (History of Sex), 1995
Courtoisie Andres Serrano & Galerie Nathalie Obadia Paris/Bruxelles

Andres Serrano présente sa première exposition importante en 1985. Son travail photographique se focalise d'emblée sur les problèmes sociaux et les questions liées au sexe et à la religion. Ses œuvres sont présentes entre autres au CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux, au Musée Reina Sofia à Madrid, au Whitney Museum of American Art de New York, dans les Instituts d'Art Contemporain de Chicago, de Boston et d'Amsterdam.

Pour LOVE STORIES, sont présentées des photographies appartenant à l'une des plus mémorables séries d'Andres Serrano, « History of Sex ». Lors de sa présentation dans les années 1990, « History of Sex » ne fit pas scandale, ou si peu, en dépit de la crudité froide des scènes sexuelles qui y sont représentées (ondinisme, fisting, zoophilie...). Lassitude de la répression des mœurs. Que montrent les images ? Que le corps a ses nécessités sexuelles, et que celles-ci produisent du plaisir, à plus forte raison quand l'amour est de la partie. Ce qui détermine le bonheur, à rebours du romantisme, est la corporéité de chacun vécue dans la plénitude de ses fantasmes et de ses attentes, et que vient combler, au bénéfice de ce chacun, un partenaire attentif et serviable. Le sexe c'est aussi l'amour, n'importe quel sexe, n'importe quel amour.

Né en 1950 à New York, Andres Serrano est originaire du Honduras et de Haïti. Il vit et travaille à New York. Il est diplômé du Brooklyn Museum Art School de New York.
www.andresserrano.org

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

TEJAL SHAH



Tejal Shah est une plasticienne contemporaine qui utilise la vidéo, la photographie et l'installation. Son travail est principalement centré sur des questions de genre, de sexualité, de religion, et notamment à tout ce qui renvoie aux interrelations entre les humains mais aussi les femmes. En 2003, elle cofonde et organise en Inde Larzish, le 1^{er} Festival international de film sur la sexualité et la pluralité des genres. En 2013, elle est présente à la Documenta 13 avec la vidéo « Between the Waves ». Elle utilise une approche féministe et queer pour questionner la vérité de l'Histoire. Dans la vidéo « I Love My India » (2003), elle investigate l'ignorance du génocide contre la minorité musulmane au Gujarat en 2002.

Pour LOVE STORIES, Tejal Shah présente une photographie unique intitulée « The barge she sat in, like a burnished throne / Burned on the water », de la série « Hijra Fantasy », qui explore les désirs des Hijras. Le Hijra est un individu asexué ou bisexué, considéré en Inde avec considération et défiance. Tejal Shah rappelle la fragilité sociale dans laquelle se trouve cette communauté ancestrale, en pointant sa beauté rayonnante.

Née à Bhilai en Union indienne en 1979, Tejal Shah vit et travaille à Bombay. Elle est diplômée de l'Art Institute de Chicago et du Bard College de New York.
www.tejalshah.in

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

MALICK SIDIBÉ



Nuit de Noël (Happy Club)

Malick Sidibé, surnommé « l'œil de Bamako », est un photographe connu pour ses images en noir et blanc retraçant la vie et la culture exubérante de Bamako, sa ville, entre les années 1950 et 1970, celle le plus souvent des jeunes. Le photographe sera de toutes les fêtes, de celles qui s'éternisaient jusqu'à l'aube au son envoûtant de la kora. Son champ d'action ? La jeunesse endimanchée et insouciante, les zazous friands de twist, de rock et autres danses...

Les travaux de Sidibé font partie de nombreuses collections publiques, entre autres le Musée d'Art Moderne et le Metropolitan Museum of Art de New York, ou encore le Getty Museum de Los Angeles. En 2007, il a reçu le Lion d'or pour sa carrière, lors la 52^{ème} Biennale de Venise.

Pour LOVE STORIES, les danseurs présentés par Malick Sidibé paraissent intouchables dans leur bulle de complicité en mouvement. Élus pour danser, prêts à accueillir l'autre. Ils semblent nous dire, de par leurs pas légers, parfaitement accordés, de par leurs sourires aussi, qu'aimer c'est laisser l'autre dans sa liberté d'être et faire don de soi à l'autre. Les pas de l'un se glissent dans les pas de l'autre.

Né en 1936, Malick Sidibé est mort en 2016 au Mali où il vivait et travaillait. Il est représenté par la galerie MAGNIN-A à Paris.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

MATHILDE TROUSSARD



Questionnant les sentiments féminins, Mathilde Troussard collabore pour le magazine *Victoire*, et depuis 2013, avec *Psychologies magazine* Belgique. Elle a réalisé sa première exposition personnelle à Paris en 2014.

Mathilde Troussard partage son temps entre la photographie artistique, la réalisation de documentaires et la pédagogie. Très jeune, elle est intéressée par la scénographie, le stylisme et les arts vivants. L'humain est au cœur de son travail, mis en scène dans des univers poétiques auxquels elle intègre la décoration, magnifiant avec fraîcheur les lieux investis.

Pour LOVE STORIES, Mathilde Troussard présente la série « Waiting for Him ». Par ses mises en scènes décalées, l'artiste nous fait plonger dans une dimension enfantine, ludique et ironique : les femmes au centre, des femmes en attente de leurs Ken, de leurs princes amoureux dans un style drôle, frais, acide.

Née en 1982, Mathilde Troussard vit et travaille à Bruxelles. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Rennes et d'Angers en 2006 et de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles, où elle a intégré l'atelier Espace Urbain (2008).

www.mathildetroussard.be

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

JOEL-PETER WITKIN



La carrière de Joel-Peter Witkin commence en tant que photographe pendant la guerre du Vietnam, entre 1961 et 1964. Witkin devient ensuite le photographe officiel de City Walls Inc. Les thèmes sombres de son travail, la mort et les cadavres sont inspirés par son vécu personnel de photojournaliste. Ses photographies ont été largement exposées, entre autres au Museum of Modern Art, à New York, au Centro de Arte Reina Sofia Museum de Madrid, à la National Gallery of Canada à Ottawa et à la Bibliothèque nationale de France à Paris.

Pour LOVE STORIES, Joel-Peter Witkin expose « Le baiser », une photographie de 1982. Un baiser exceptionnel : deux têtes d'hommes s'embrassent. Deux têtes sans corps, saisissantes, vieilles, décharnées, dans l'au-delà déjà ? Sont-ils deux d'ailleurs ? Un seul, où l'un embrasse son double ? En filigrane : quels sont les sentiments déclenchés en nous par la vue d'un baiser irrévocable ?

Né aux États-Unis en 1939, Joel-Peter Witkin vit et travaille à Albuquerque au Nouveau-Mexique. Il a étudié la sculpture à l'Université de Columbia (BFA en 1974) et a obtenu une maîtrise à l'Université du Nouveau-Mexique en 1986.

Joel-Peter Witkin est représenté par la galerie Beaudoin Lebon à Paris.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

LOVE HONG KONG

La photographie hongkongaise (1950 – 2015)

Le partenariat entre Les Photaumnales, le Hong Kong International Photo Festival (HKIPF) et l'Alliance française de Hong Kong vise à promouvoir la photographie hongkongaise et française en France et à Hong Kong dans les programmations respectives des deux festivals en 2016.

L'exposition offre un panorama de la photographie hongkongaise de 1950 à nos jours. Les neuf photographes retenus issus de trois générations témoignent d'une ville et de son évolution urbanistique et politique. La question de l'identité traverse ces regards photographiques et se singularise chez les jeunes photographes. Ils questionnent les spécificités du médium photographique dans sa capacité à transgresser notre perception du réel.

Commissariat : Ann Mak et Fred Boucher

Avec des photographies de :

1950 – 1980

HO Fan, CHAK Wai Leung, YAU Leung

1990 – 2000

LAU Ching Ping, Vincent YU, WONG Wo Bik

2010 – 2015

Dan LEUNG, Eason TSANG, LAU Wai

Avec le soutien du



HO FAN 何藩



Motif, 1956

C'est son amour du petit peuple de Hong Kong qui rend son œuvre aussi intensément humaine. Comme il le dit lui-même : « *J'aime Hong Kong et j'aime les Hongkongais* ». Il n'a jamais essayé de créer une collection historique des monuments et bâtiments de la ville, il a au contraire voulu capturer l'âme de Hong Kong, les épreuves et la résilience de ses habitants.

Surnommé le « Cartier-Bresson de l'Orient », HO Fan attendait patiemment le « moment décisif », très souvent la collision de l'inattendu, cadré sur un arrière-plan de texture et construction géométriques brillamment composé. Son approche se basait sur le renforcement scénique de la vie quotidienne par l'utilisation du contre-jour ou la combinaison de fumée et de lumière. Il affectionnait particulièrement les rues, les allées et les marchés au crépuscule.

HO Fan (1931 - 2016), surnommé « le grand maître », est devenu l'un des photographes de rue les plus reconnus d'Asie pour son œuvre sur le Hong Kong des années 50 et 60. Il a reçu plus de 300 récompenses et prix pour ses travaux.

www.fanhophotography.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

CHAK WAI LEUNG 翟偉良



Cabinets de dentistes sans licence, Carpenter Road, Kowloon City, 1966

Les habitants de Hong Kong sont de plus en plus conscients de la nécessité de protéger les reliques culturelles, leurs mémoires collectives étant un sujet de discussion important. Pour les anciens, elles servent de jalons ponctuant leurs expériences ; pour les jeunes, elles donnent un aperçu sur les pas de leurs ancêtres, aussi lointains et hors de propos qu'ils peuvent apparaître.

Les mémoires collectives ne sont pas uniquement des bâtiments pertinents sur un plan historique - elles capturent un moment dans l'histoire de notre société et des gens, alors que les travailleurs peinent à leurs tâches, que les industries fluctuent, et que les outils, les vêtements, les articles et les chiffres se fondent dans le passé.

Ils s'attendrissent sur ce qui était autrefois et expérimentent les difficultés et les efforts de la société passée, appréciant mieux ainsi le progrès moderne avec un espoir plus intense pour l'avenir.

L'histoire disparaît comme la fumée dans le vent,
Les souvenirs sur les photos, par chance, ne flétrissent pas.
Transformant les îles en villes imposantes, dans nos esprits,
Leurs efforts passés n'auront pas de fin.

CHAK Wai Leung est né à Dongguan, dans la province de Canton, en 1942. Il a fait ses débuts dans la photographie quand il n'était encore qu'un enfant. En dehors du travail et des excursions photographiques à l'étranger, il aime travailler dans sa chambre noire chez lui, à développer des films monochromes et couleurs.

Ses œuvres peuvent être vues au Musée du Patrimoine de Hong Kong.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

YAU LEUNG 邱良



Un pousse-pousse à Central, 1965

Les photographies de YAU Leung transcrivent la vie à Hongkong dans les années 60 et 70. Ces lieux l'ont vu naître et vivre. Ses images à la fois vivantes et malicieuses reflètent toutes sortes de situations de la vie quotidienne dans la société hongkongaise de l'époque. Elles capturent la vie des couches populaires avec une exaltation sobre et distinctive. Ces images sont des détails historiques du « vivant », elles reflètent une époque. Elles nous permettent de savourer un temps révolu, de ressentir la splendeur passée de cette vie et de ces scènes lointaines. Les images sont remplies d'une attention et d'une contemplation humanistes. Elles nous emportent dans un autre monde spatio-temporel, comme le retour au pays d'un voyageur après des années d'absence. Face à ces images lointaines, nous avons l'impression de reconnaître des parents ou des amis.

Né à Hong Kong en 1941, YAU Leung est considéré comme l'un des photographes documentaires les plus éminents et les plus accomplis de Hong Kong. En parallèle de son travail comme photographe pour des studios, et comme éditeur pour des magazines de photographie, il a continué son projet de vie qui était de photographier Hong Kong jusqu'au jour de son accident et sa mort prématurée en 1997.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

LAU CHING PING 劉清平



Rêveur au parking du Star Ferry

« L'air est si mince que nous ne pouvons pas le voir, mais nous savons qu'il est là. De même, nous comprenons que l'air de la ville incarne son esprit - invisible, mais dans sa plus réelle expression.

Au cours des 16 dernières années, depuis son retour sur le continent, Hong Kong a connu de nombreux tourments exceptionnels, chacun apparaissant comme la fin du monde aux yeux de la population locale.

Le système de nomination politique, l'enseignement de la langue maternelle, la crise financière asiatique, les épidémies de SRAS, les manifestations du 1^{er} juillet, l'effondrement de Lehman Brothers, les turbulences financières, la question des droits de la HSBC, la grippe aviaire, l'éducation nationale, la qualité de l'air, la pollution urbaine...

Si quelque chose s'est vraiment terminé, ce ne fut pas le monde, ce fut l'esprit du peuple de Hong Kong - invisible, introuvable, disparu de nos cœurs.

Si je témoigne de la fin de Hong Kong, disparaissant dans une mer de blanc, je souhaite à tous ses habitants de se lever une dernière fois, et de vivre intensément les jours restants. Nous devrions donner à cette ville du sud de la Chine un dernier adieu sincère ».

LAU Ching Ping est un photographe, designer, éducateur et écrivain basé à Hong Kong. Il est un membre du comité de rédaction du magazine d'art *Dislocation Photography*, participe au Festival International de Photographie de Hong Kong, et a donné des conférences à temps partiel à l'Université Chinoise de Hong Kong, à SPACE de l'Université de Hong Kong et pour le Programme Lumenvisum. Son blog, Galerie privée, peut être consulté sur www.postnphoto.blogspot.com.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

VINCENT YU 余建偉

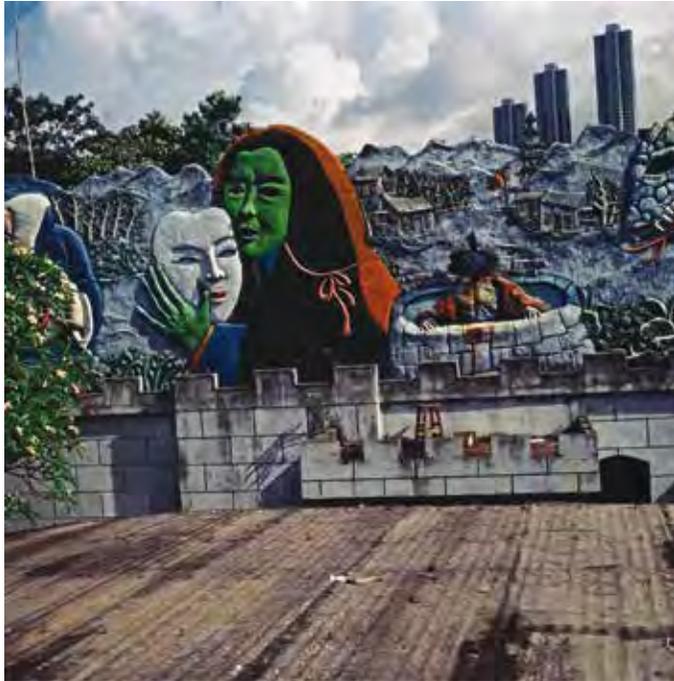


Après la mort d'une femme sans-abri dormant dans un McDonald ouvert 24 heures sur 24, une large attention a été accordée aux « McRefugees ». Les « McRefugees » sont des gens qui dorment nuit après nuit dans les restaurants McDonald, incapables de payer un loyer trop élevé. Pour les personnes sans-abri avec nulle part où aller, les restaurants McDonald sont devenus l'un des rares endroits propres, sûrs et gratuits où trouver refuge. McDonald a déclaré que « toute personne de la société est la bienvenue chez McDonald, et à tout moment » et a exprimé sa douleur après le décès récent de cette femme, en déclarant que « plus de soins et d'attention » devraient être donnés aux clients la nuit, pour s'assurer qu'ils reçoivent un bon service. Étant donné les prix élevés des loyers à Hong Kong et la mauvaise qualité de l'environnement, une enquête a révélé qu'il y a maintenant 1 614 personnes sans-abris sur le territoire, qui marque une augmentation de 14 % depuis 2013 ; et environ 256 personnes dorment toutes les nuits dans des restaurants fast-food ouverts la nuit.

Vincent YU est né à Hong Kong en 1964. Photographe de l'Associated Press, il couvre les événements critiques de l'actualité pour la région Asie-Pacifique. Beaucoup de ses œuvres sont présentées dans la collection du Musée du Patrimoine de Hong Kong.
www.vincentyu.net

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

WONG Wo Bik 王禾璧



Deux têtes, Lai Yuen Amusement Park, 1997

« **A** ux yeux d'un enfant, le parc d'attraction Lai Yuen apparaît comme un grand jardin. Mais une nouvelle visite en mai 1997 m'a révélé sa démolition imminente. Le but de mes photographies n'est pas de présenter le site ou de rechercher la nostalgie, mais de laisser une impression sur les visiteurs. Ce sont des récits personnellement perçus, des fragments immortalisés dans l'image pour toujours ».

WONG Wo Bik est titulaire d'une maîtrise en Arts de l'American Academy of Arts. En 1993, elle a remporté le prix « Top 6 Outstanding Female Artists » de l'Association des Femmes de Hong Kong. Ses œuvres peuvent notamment être vues au Musée d'art de Canton et au Musée du patrimoine de Hong Kong.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

DAN LEUNG 梁譽聰 BLITZ 閃



Blitz 03

« **G**énéralement, nous identifions une personne par sa photo d'identité. Dans cette série, c'est le flash qui construit l'identité d'un petit personnage qui semble comme échappé de la ville bruyante à la recherche de son propre chemin.

La structure du mot chinois « Blitz » (閃) présente le caractère « personne » (人) se tenant à l'intérieur du caractère « porte » (門). Cela illustre pour moi la relation et les sentiments que j'entretiens avec la ville.

Le mot chinois « Blitz » a aussi un sens photographique. Il désigne le flash qui surgit de l'appareil lorsqu'on appuie sur le bouton et qui semble donner une valeur unique à la zone éclairée. Dans cette série, la cible que je souhaite mettre sous le flash est ce petit personnage qui se tient au milieu de la porte (閃) ».

Dan LEUNG a obtenu sa licence d'Art avec distinction honorifique à l'Institut d'Art de Hong Kong et à l'Institut Royal de Technologie de Melbourne, avec une spécialisation en photographie. Il vit et travaille à Philadelphie.

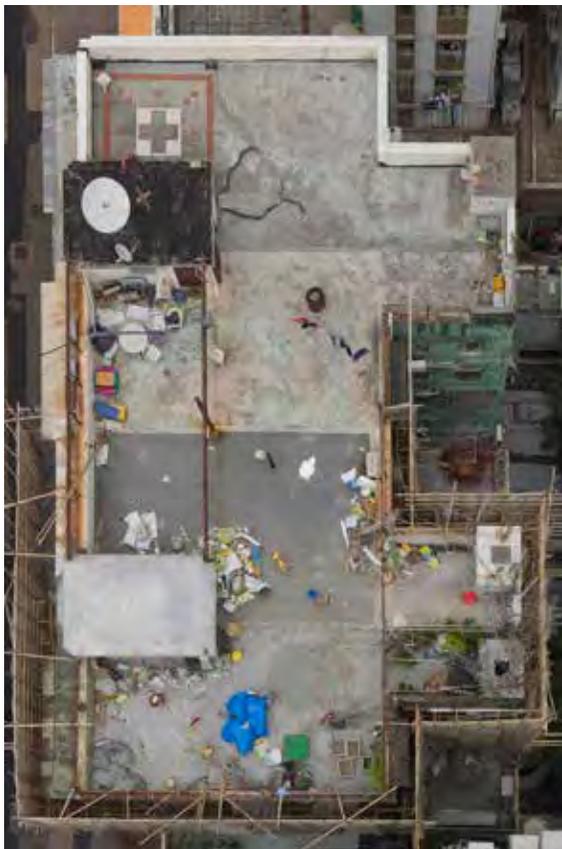
<http://danleungphotography.com>

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

EASON TSANG 曾家偉



Toit n°5

LANDMARK 地標 (POINT DE REPÈRE)

Dans cette ville densément peuplée, les bâtiments ne peuvent que s'élever. Et dans ce paysage urbain sans cesse croissant, Eason TSANG a trouvé quelques repères imprévus.

NEW LANDMARK 新地標 (NOUVEAU POINT DE REPÈRE)

La collection « New Landmark » s'est développée après la série « Landmark », déplaçant son point de vue artistique loin de la découverte des gratte-ciel comme points de repère pour s'appliquer à démontrer leurs conditions à différentes périodes et les événements qui se produisent entre chacune de ces périodes.

ROOFTOP 天台 (SUR LE TOIT)

Les toits sont des lieux publics et privés. Du haut d'une terrasse sur un toit, Eason TSANG capture la forme et les activités des autres toits inférieurs se trouvant autour de lui.

Né à Hong Kong en 1986, Eason TSANG est diplômé en 2013 de l'École des médias créatifs de l'Université City de Hong Kong. Il a remporté le Prix de l'Art Contemporain de Hong Kong en 2012 pour son travail « Rooftop » (Sur le toit). Ses œuvres sont présentées dans la collection du Musée du Patrimoine de Hong Kong. Il vit et travaille à Hong Kong.

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

LAU WAI 劉衛
THIS 此 (DE 2012 À AUJOURD'HUI)
ALBUM 相冊 (DE 2014 À AUJOURD'HUI)



Nouvel an chinois à Hong Kong, 2014

« **D**epuis le début, l'appareil photo est pour moi un outil pour communiquer avec mes parents et notre environnement. J'ai réalisé que « ma maison » m'était en fait un lieu à la fois familier et étranger. Je n'avais pas une bonne connaissance de ce que mes parents avaient vécu avant qu'ils ne s'établissent dans cette ville, Hong Kong, ni des raisons qui les avaient conduits à s'installer « ici » pour fonder notre foyer. Ce que je savais néanmoins, c'est que l'histoire ne commençait pas seulement avec mes parents, mais aussi avec la génération précédente.

Avec mon appareil photo, je me suis plongée dans leur passé et ai retracé les souvenirs de leur ville natale et des lieux qui les ont marqués. Dans le même temps que j'ai tenté de découvrir l'histoire méconnue de notre famille à travers les albums de famille.

Cela m'a permis de non seulement mieux comprendre mes parents et le rapport entre le présent et le passé, mais aussi d'adopter une nouvelle manière de comprendre et de poursuivre l'histoire de nos 3 générations. »

LAU Wai est née en 1982 à Hong Kong, ville où elle réside et travaille. En 2007, elle a obtenu la licence des Beaux-Arts de l'Université Goldsmiths de Londres.

www.wai-lau.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



LOVE PICARDIE-GASPÉSIE RÉSIDENCES

Avec le soutien du Service de Coopération et d'Action Culturelle
du Consulat général de France à Québec

PICARDIE-GASPÉSIE POUR LA PHOTOGRAPHIE COOPÉRATION FRANCE-QUÉBEC

Les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie et Diaphane, pôle photographique en Picardie ont en commun une volonté de réaliser sur leurs territoires un véritable travail de fond en matière de création, sensibilisation et diffusion de la photographie.

Cette deuxième année de partenariat et les résidences d'artistes de part et d'autre donnent également lieu à une exposition des travaux réalisés tant en Picardie qu'en Gaspésie.

En Picardie :

Isabelle HAYEUR, Jessica AUER, Normand RAJOTTE

En Gaspésie :

Claudia IMBERT, Ambroise TÉZENAS

Un choix de livres de photographes québécois sera présenté dans l'espace d'exposition sur une proposition de Serge Allaire, critique d'art.

Une table ronde évoquera la question de l'édition et de la diffusion du livre photographique.

CLAUDIA IMBERT PETITE-VALLÉE



« **S** uite à une invitation en résidence sur le territoire de la Gaspésie, je me dirige vers la côte Nord de la péninsule. « Plus sauvage » me dit-on. « Tu vas y rencontrer de sacrés personnages ! ». Je n'ai pas photographié les personnages en question mais ils ont été les passeurs. Ils m'ont accueillie avec le cœur et présentée à la communauté. Je me suis donc posée à Petite-Vallée.

Mais comment raconter ce lieu à la fois puissant et déroutant ?

Je cherchais le centre-ville et ne le trouvais pas. Je cherchais des passants, ils ne semblaient jamais quitter leur voiture. Et chaque jour, je me trouvais confrontée à une météo différente : brouillard, soleil, vent, pluie, gris, soleil, froid, très froid, chaud, bleu, tempête. Je collectionnais alors les portraits de maisons, comme une petite fille qui répète le même dessin pour le parfaire. Puis les séances de portraits m'ont permis d'aller plus loin. Ces moments d'équilibre où l'on se cherche, photographe et personne photographiée, quelle que soit la scène. Tout est possible, seules l'intuition, l'envie nous ont réunis ici et maintenant.

C'était une manière de lui prendre le pouls, ralentie en son propre cœur car hors du temps ou à « la fin des terres* », Petite-Vallée dégage un doux parfum d'étrangeté ».

* Gaspeg signifie « la fin des terres » en micmac

Claudia Imbert a été accueillie en résidence en Gaspésie en juin 2015 dans le cadre d'un partenariat entre Diaphane et les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie. www.photogaspesie.ca
Suite au travail réalisé lors de cette résidence, elle a le projet d'éditer un ouvrage avec l'écrivain québécois Éric Plamondon.

Claudia Imbert est née en 1971. Elle a été formée au Miami Dade College (USA), à l'École supérieure de réalisation audiovisuelle de Paris et passe une année à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Issue du cinéma, elle mêle le film et la photographie. Les deux médias se complètent et viennent éclairer sa recherche personnelle. Claudia Imbert vit et travaille à Montreuil-sous-Bois.

www.claudiaimbert.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

JESSICA AUER

C'EST L'ARBRE QUI FAIT LA FORÊT



« Je suis partie de la collection d'œuvres d'art historiques du MUDO-Musée de l'Oise. Ces œuvres, pour la plupart créées par des peintres de la région, ont été mon introduction aux paysages de la Picardie. J'ai découvert dans cette collection les travaux de peintres paysagistes et j'ai été particulièrement attentive à la manière dont ils perçoivent les lieux et traduisent leurs observations dans une œuvre d'art – leur attention aux détails, leur style personnel et la façon dont ils restituent la lumière. Inspirée par deux œuvres particulières, l'une de Paul Huet (*La Forêt de Compiègne*) et l'autre de Claude Sébastien Hugard (*Le Trou fondu*), j'ai commencé une exploration photographique de la forêt de Compiègne, l'une des grandes forêts de la région. Cette forêt est non seulement un site naturel d'intérêt, mais elle revêt également une grande importance historique avec une occupation remontant à l'époque romaine. Mon but était de saisir le caractère mythologique de la forêt ainsi que son identité contemporaine. Marchant le long des sentiers et à travers certains endroits plus sauvages, j'ai étudié la variété des arbres, les effets de la lumière sur le paysage, et recherché des traces du passé laissées par les cycles environnementaux et par l'intervention humaine. En utilisant la photographie, je souhaite faire référence aux qualités romantiques de la forêt qui ont captivé les peintres paysagistes du 19^{ème} siècle, tout en créant une série qui propose une perspective réaliste de la forêt d'aujourd'hui ».

Jessica Auer a été accueillie au printemps 2016 en résidence en Picardie dans le cadre d'un partenariat entre Diaphane et les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie. www.photogaspesie.ca

Née en 1978 à Montréal, Jessica Auer est diplômée d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Concordia à Montréal. Elle y enseigne aujourd'hui la photographie. Elle est représentée par la galerie Patrick Mikhail à Montréal.
www.jessicaauer.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

ISABELLE HAYEUR RÉPUBLIQUE



« Arrivée en France depuis peu, je suis à Paris dans le X^{ème} arrondissement lorsque que les événements du vendredi 13 novembre 2015 éclatent. La population est pétrifiée, paralysée. Ce ne sont pas les premiers attentats qu'elle subit, mais cette fois, c'est la nation qui se sent attaquée. Les réactions sont épidermiques, le patriotisme est exacerbé...

En mission photographique à Beauvais, je m'intéresse aux contrecoups de ces attentats. J'observe les réactions, j'écoute les conversations, je photographie ce que je vois, souvent à la dérobée.

Le territoire est maintenant sous haute surveillance, on renforce la sécurité, on fouille les sacs, fait ouvrir les blousons, contrôle les cartes d'identité, réprime la dissidence, intensifie les frappes sur la Syrie... La France a peur, peur de l'autre qui la traque, mais qui est cet autre au juste ? J'essaie de comprendre d'où cela vient. Avons-nous peur de réaliser que cela vient aussi de nous ?

À Paris, le Monument à la République se transforme en un mémorial improvisé. Je le photographie chaque jour. Il n'est jamais tout à fait le même : il se fait et se défait au fil des ajouts de fleurs et de témoignages nouveaux. Photographies, dessins et affichettes y sont déposés quotidiennement. La pluie les altère, déforme les images, les rend floues, efface des mots, diffuse l'encre ou la fait couler au sol. Elle leur confère ainsi une nouvelle apparence, souvent plus poignante que l'original et qui semble meurtrie ».

Isabelle Hayeur a été accueillie à l'automne 2015 en résidence en Picardie dans le cadre d'un partenariat entre Diaphane et les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie. www.photogaspesie.ca

Née en 1969 à Montréal, Isabelle Hayeur vit et travaille au Québec. Elle est diplômée de l'Université du Québec en arts plastiques.

<https://isabelle-hayeur.com>

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

AMBROISE TÉZENAS

LA VALLÉE



Val-Brillant

« Le premier jour, je photographie une maison abandonnée dans la brume. Avec son toit qui s'écroule on a l'impression qu'elle s'envole. L'ambiance est lourde, le ciel bas, je cherche à comprendre un peu mieux ces paysages que je traverse, je m'arrête dans des cafés de bord de route. À Sainte-Florence, petit village de la Vallée de la Matapédia un couple sans histoires a été retrouvé mort, assassiné par leur petit-fils il y a quelques années. Dans les villages, les écoles sont menacées de fermeture, quand ce n'est pas déjà fait, et luttent pour survivre malgré la désertification inexorable. Je ressens le besoin de me raconter des histoires. Je ne profiterai pas de cette frontière entre la terre et le Golfe du Saint-Laurent qui offre au voyageur tous les éléments du parfait road trip. Le soleil qui m'a accueilli a disparu, il pleut et les prévisions ne sont pas optimistes ».

Ambroise Tézenas a été accueilli en résidence en Gaspésie au printemps 2016 dans le cadre d'un partenariat entre Diaphane et les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie. www.photogaspesie.ca

Né en 1972, Ambroise Tézenas est diplômé de l'École d'arts appliqués de Vevey (Suisse). Représenté par la galerie Mélanie Rio, son travail est régulièrement publié dans la presse internationale dont le *New York Times magazine* et apparaît dans plusieurs monographies et ouvrages collectifs sur le paysage européen. www.ambroisetezenas.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
 22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
 du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

NORMAND RAJOTTE

AIMER LA NATURE



« Depuis plusieurs années, j'explore un territoire forestier de quelques kilomètres carrés situé au sud-est du Québec. Observant l'avancée de la végétation et les traces de l'activité animale, je photographie l'incessante métamorphose de « ma » forêt. Au fil du temps, je m'y suis enraciné. Dans cet esprit, ma résidence en Picardie, vu sa brièveté et la nouveauté des lieux, s'est présentée à moi comme un défi. Pour le relever, j'ai concentré mon action et m'en suis tenu à deux secteurs situés à quelques kilomètres de la ville de Clermont, où j'habitais.

J'ai d'abord choisi une parcelle boisée de quelques hectares dans le Marais de Sacy. J'y ai été attiré par sa végétation dense, vibrante. Un chaos visuel qui témoignait d'une vie intense. Un espace englobant, secret, comme j'en ai rarement rencontré.

Je me suis ensuite orienté vers la forêt de Hez-Froidmont, où au premier contact, j'ai été impressionné par ses grands arbres, sans équivalents chez moi. Magnifiques végétaux dégageant une force rassurante, presque tangible. En y poursuivant mes incursions, j'ai aussi répertorié diverses traces d'activité humaine, en particulier celles laissées par l'exploitation forestière qui, quoique photographiquement intéressantes, me sont apparues moins rassurantes pour le devenir des lieux.

J'aurais continué, je commençais à me sentir un peu plus chez moi. Le temps était écoulé ».

Normand Rajotte a été accueilli au printemps 2016 en résidence en Picardie dans le cadre d'un partenariat entre Diaphane et les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie. www.photogaspesie.ca

Né en 1952 à Drummondville (Québec), Normand Rajotte vit à Montréal et travaille principalement en Estrie, sur un territoire de quelques kilomètres carrés autour du Mégantic au sud-est du Québec.
www.normandrajotte.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30
22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)
du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h

LOVE PICARDIE AUTRES RÉSIDENCES

Au fil des saisons et des démarches invitées, une mémoire sensible documente un territoire et le quotidien de ses habitants.

Andrea EICHENBERGER et Bertrand STOFLETH ont travaillé à Beauvais et dans le Beauvaisis,

Cindy LELU et Julie MEYER dans le Pays du Clermontois,

Susan TRANGMAR à proximité d'Albert, dans la Somme,

Guillaume HERBAUT à Tergnier dans l'Aisne.



BERTRAND STOFLETH AEROPOLIS

Avec « Aeropolis », il est question d'interroger la conquête de l'air. Plus exactement, la part de rêve qu'elle suscite chez l'homme.

C'est la volonté de mettre en scène son caractère mythique dans son expression la plus contemporaine au travers des évolutions actuelles de l'aviation et de ses pratiques.

Photographe documentaire, Bertrand Stofleth évoque les répercussions et les empreintes de ces bouleversements sur les territoires - tant topographiques qu'imaginaires. Il réinvente une iconographie, entre mythe (les pionniers, l'aventure de l'Aéropostale, les combats aériens...) et réalité. Il nous fait ainsi effectuer une traversée de ces pratiques contemporaines faites de survivances et de révolutions exercées par la « low-costisation » des transports aériens.

« Aeropolis », une cité de l'aviation, dresse enfin un inventaire de lieux habités, pris dans cet écart entre historicité, mutations contemporaines et fascination toujours présente.

À partir du territoire de Beauvais dont l'aérodrome est devenu au fil des ans « l'aéroport parisien » de Ryanair, il s'agit de remonter les traces lisibles des nombreuses histoires antérieures, afin de découvrir quels imaginaires subsistent encore dans l'aviation aujourd'hui.

Bertrand Stofleth a été accueilli en résidence par Diaphane à Beauvais en 2014-2015.

Né en 1978, Bertrand Stofleth vit et travaille à Lyon. Il est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2002.

www.bertrandstofleth.com

LE QUADRILATÈRE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 1^{ER} JANVIER 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 14h30

22 rue Saint-Pierre à Beauvais ~ Tél. : 03 44 15 67 00 (semaine) / 03 44 15 30 30 (week-end)

du mardi au vendredi de 12h à 18h ~ samedi et dimanche de 10h à 18h



Andrea Eichenberger a été accueillie en résidence par Diaphane à Beauvais.

ANDREA EICHENBERGER

LES MILLE BRIQUES

« J'aime les rencontres et les échanges qui s'en dégagent. C'est ce qui a poussé la psychologue Isabelle Marseille à m'inviter à la rejoindre sur ce projet de fabrication d'une mémoire de la maison d'arrêt de Beauvais. Avec ce lieu de détention, qui a cessé de fonctionner en décembre 2015, allaient disparaître de petites histoires, banales, mineures, qui racontent la condition carcérale et différentes manières de la vivre. Histoires qu'Isabelle avait entendues le long de ses douze années de travail à la maison d'arrêt. Avec le désir de faire sortir ces histoires de l'anonymat, de ce bloc homogénéisant qu'est la prison, avec l'envie de donner une chance à ce qui est invisible, à ce qui le deviendra peut-être encore plus avec la disparition, en France, des prisons en ville, Isabelle Marseille a voulu réunir photographies et paroles pour en donner une image et raconter comment les gens affrontent ce lieu, s'y inventent et tentent de créer des mécanismes pour qu'il devienne supportable. C'est ainsi que je me suis retrouvée dans « les mille briques » (comme l'appellent les personnes détenues), où j'ai pu faire de nombreuses rencontres qui allaient me permettre, non seulement de construire une mémoire visuelle, mais aussi de poser des questions, par le biais de la photographie, sur la condition carcérale en France et sur la difficulté que nous avons de regarder l'autre ».

Andrea Eichenberger est née en 1976 à Florianópolis (Brésil). Diplômée en arts visuels au Brésil, elle a réalisé des études de photographie et un doctorat en anthropologie en France. Elle vit et travaille entre sa ville natale et Paris.

www.andreaeichenberger.com

L'ÉCUME DU JOUR, BISTRO / RESTO ~ 8 OCTOBRE - 19 NOVEMBRE 2016 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 18h30

5 rue du Faubourg Saint-Jacques à Beauvais ~ Tél. : 03 44 02 07 37 ~ du mardi au samedi à partir de 12h

mardi, mercredi et jeudi : fermeture à 20h ~ vendredi : fermeture à 21h30 minimum selon les soirées ~ samedi : fermeture à 18h



CINDY LELU

90 MINUTES

L'image du football est celle du souvenir, celle d'une victoire, d'une défaite, d'un tacle mal placé, de poteaux carrés, d'un ballon en cuir gorgé d'eau impossible à soulever, du maillot enfilé dans les vestiaires, du bruit des crampons sur le carrelage du couloir qui mène au terrain, de l'entraîneur hurlant à côté du banc de touche, d'une jeune fille dans les gradins, du jambon-beurre et du paquet de chips d'après-match achetés à la buvette.

L'image du football est celle de l'archive, de l'archive de ces souvenirs, classés dans des albums qui retracent le parcours des poussins aux vétérans en passant par les U18, des feuillets jaunis par le temps dans le club-house où sont affichées fièrement les heures de gloire du club.

L'image du football est celle de la presse locale, que l'on déploie le dimanche matin, où se joue toute la chorégraphie des corps en extension, où les mots et les maux s'affrontent dans le texte.

L'image du football est celle de l'écran, celle des championnats et grandes coupes, d'un stade la nuit où le jour éclot sous les PROJOS, des chants puissants des supporters, des tifos déployés entremêlés d'écharpes sous la fumée des fumigènes, des coupes de cheveux à la mode, des tatanes fluo, de la sueur en gros plan, du star system, des bagnoles rouges au cuir luisant.

L'image du football est celle de l'imaginaire, fait de toutes ces images, et c'est en les traversant, en les réunissant toutes à la fois que l'on retrouve la multiplicité des regards que nous portons sur ce sport.

Cindy Lelu a été accueillie en résidence par Diaphane dans le Pays du Clermontois dans le cadre du projet « La photo bat la campagne ».
<http://www.lpbic.diaphane.org>

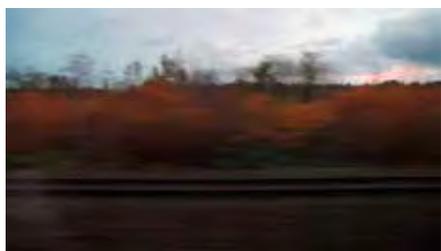
Cindy Lelu est née en 1985. Elle vit et travaille dans le Pas-de-Calais, près du stade Félix Bollaert. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2011.

www.cindylelu.com

ESPACE SÉRAPHINE LOUIS ~ 1^{ER} OCTOBRE - 13 NOVEMBRE 2016 ~ Vernissage : vendredi 7 octobre à 18h30

11 rue du Donjon à Clermont-de-l'Oise ~ Tél. : 03 44 78 88 69

Ouvert les mercredi, samedi et dimanche, de 14h à 18h



JULIE MEYER

ROMAN DE GARE

« **R**oman de gare » a été produit lors d'une résidence-mission proposée par Diaphane. Le travail se compose d'une série de photographies et d'une vidéo sonore donnant à voir la ligne de chemin de fer reliant Clermont-de-l'Oise à Paris.

La vidéo retrace un parcours sonore et visuel singulier. La bande son, montée à partir des témoignages de passagers, est mise en regard avec un paysage qui s'échappe. Le récit des usagers évoque le quotidien de chacun et les stratégies mises en place pour occuper le temps de transport. Un conducteur de train analyse les modifications des voies, la fermeture des usines et la désindustrialisation du bassin creillois. L'itinéraire est mis en mouvement par les voix des trajectoires personnelles.

Au fur et à mesure de l'avancement du film, on découvre le trajet sous différents prismes et à différentes saisons. Par les paroles des usagers, le film tend à dépeindre le portrait d'un territoire qui n'en est pas un : celui d'une ligne traversant une géographie rurale, industrielle, périurbaine pour achever son parcours parmi les tours du Nord parisien.

Une série de photographies est présentée en parallèle à la vidéo. Celle-ci montre l'envers du décor. Sorte de contrechamp du wagon, les images convoquent une campagne statique et silencieuse à laquelle s'oppose la vitesse du train.

Julie Meyer a été accueillie en résidence par Diaphane dans le Pays du Clermontois dans le cadre du projet « La photo bat la campagne ».
<http://www.lpbic.diaphane.org>

Julie Meyer est née en 1982 à Strasbourg. En 2007, elle obtient le Diplôme national supérieur d'expression plastique - Option Art à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.
www.julie-meyer.com

ESPACE SÉRAPHINE LOUIS ~ 1^{ER} OCTOBRE - 13 NOVEMBRE 2016 ~ Vernissage : vendredi 7 octobre à 18h30

11 rue du Donjon à Clermont-de-l'Oise ~ Tél. : 03 44 78 88 69

Ouvert les mercredi, samedi et dimanche, de 14h à 18h



SUSAN TRANGMAR UNFOUND

Film - 23 minutes 42''

On commence par identifier un lieu sur une carte. Puis on atteint ce lieu en voiture ou à pied. Une première visite coïncide avec l'arrivée d'un printemps verdoyant et fertile. Les cimetières surgissent de façon inopinée ici et là dans le paysage. Leur sérénité intime ou leur nudité brute, exposée, a de quoi bouleverser. ROSSIGNOL WOOD. SUNKEN ROAD. Pénétrer dans une de ces enceintes, c'est toujours avoir l'impression de traverser une frontière. La nature florissante rôde à proximité, prête à reconquérir le terrain. GUARDS. QUEENS. GUNNERS. Parcourir les allées, inspecter chaque pierre tombale, se sentir obligé de prêter attention à chaque nom, chaque inscription, chaque mémorial, même si cela est impossible. Plus on lit de noms, moins l'imagination est à même de donner un sens à l'ampleur de la destruction dont ils témoignent. Les noms s'entassent en un amas monstrueux de possibilités gaspillées. BITTER. Pour certains, l'oubli est nécessaire et le seul moyen de poursuivre. Pour d'autres, revenir est une obsession. L'écriture est toujours là, à disposition, pour tenter une explication, reformuler, traduire. TRANSLATE.

Susan Trangmar a été accueillie en résidence par Diaphane dans la Somme dans le cadre du centenaire de la bataille de la Somme.

Susan Trangmar est née à Brighton. Elle a travaillé pendant de nombreuses années avec l'image photographique dans une variété de médias : la photographie fixe, l'installation de projection, l'image en mouvement et le son. Elle vit et travaille à Londres, où elle est maître de conférences en beaux-arts, à Central Saint Martins UAL à Londres. UNFOUND est publié sous forme d'un livret-DVD par Diaphane éditions.
www.susantrangmar.com

PROJECTION AU QUADRILATÈRE ~ 9 OCTOBRE 2016 ~ 22 rue Saint-Pierre à Beauvais
PROJECTION À LA FACULTÉ DES ARTS ~ DATE À VENIR ~ 30 rue des Teinturiers à Amiens



Guillaume Herbaut a été accueilli par la ville de Tergnier en 2015 dans le cadre d'une résidence mise en place par Diaphane.

GUILLAUME HERBAUT TERGNIER, LA CITÉ MODÈLE

Tergnier, la ville des cheminots. Raoul Dautry, ingénieur de la Compagnie du chemin de fer du Nord, avait construit après la Première Guerre mondiale une cité ouvrière pour les employés de la société. Une cité qui se voulait emblématique, un modèle d'architecture mais aussi de vie. Les logements étaient attribués selon la taille des familles et non selon le poste hiérarchique. Chaque pavillon possédait un jardin. « Tout ce qui aurait pu rappeler l'ancien coron a été banni ». Toutes les infrastructures étaient pensées pour créer un esprit de corps tourné vers l'entreprise. Les plans de la cité-jardin avaient été tracés en s'inspirant de la forme des roues de locomotive. Tergnier était un symbole de la société cheminote idéale. La vie était rythmée par le bruit des trains arrivant au dépôt ou au centre de triage, par les sonneries appelant les cheminots au travail.

Après 1945, la cité-jardin, aux deux-tiers détruite par les bombardements américains, est reconstruite différemment. L'esprit de l'époque a changé. L'habitat pavillonnaire est abandonné, faisant place à de petits logements collectifs influencés par l'architecture de Le Corbusier.

Tergnier compte aujourd'hui 15 000 habitants. La ville est touchée de plein fouet par la crise économique. Les ateliers de la SNCF qui faisaient travailler 4 000 cheminots ne comptent plus que 600 employés, et les entreprises alentour ont peu à peu fermé. La cité-jardin n'est plus habitée uniquement par des agents SNCF. Pourtant l'esprit cheminot, celui de la solidarité et de l'entraide, résiste à la grisaille générale.

Photojournaliste, Guillaume Herbaut est né en 1970 à Paris. Son travail documentaire, plusieurs fois récompensé interroge les lieux chargés d'Histoire dont il interroge les symboles et la mémoire.

www.guillaume-herbaut.com

ARTOTHÈQUE DE L' AISNE À LA MÉDIATHÈQUE DE TERGNIER ~ 19 OCTOBRE - 19 NOVEMBRE 2016 ~ Vernissage : mercredi 19 octobre à 18h

place Lionel Lefèvre à Tergnier ~ Tél. : 03 23 37 25 26

Les mardi, mercredi et vendredi : 9h30-12h/14h-18h ; le jeudi : 14h-18h; le samedi : 9h30-12h/14h-17h

LOVE ENCORE

D'autres photographes invités encore sous le signe de l'amour, autres « love stories » partagées avec les lieux partenaires du festival.

Avec des photographies de :
Jean-Christophe BALLOT, Laurence RASTI, Clément HUYLENBROECK,
Erika VANCOUVER, Julia FULLERTON-BATTEN



DIVINES ET DIVAS

L'exposition Divines et Divas explore un thème original grâce à la photographie, la peinture, la sculpture et le costume de scène.

Jean-Christophe Ballot, photographe, ancien pensionnaire de la Villa Médicis ponctue le parcours permanent du musée de ses photographies contemplatives autour des sculptures et des sites lapidaires. Il nous invite à une déambulation poétique autour de divinités statufiées par les plus grands artistes. Il en présente les détails, les reliefs, le grain et la texture pour exprimer la sensualité des corps. Ces « divines », Diane, Vénus, nymphes et Niobides se retrouvent dans l'exposition temporaire et en constituent le fil conducteur.

Au XIX^{ème} siècle, ces destins fascinent et se retrouvent à l'opéra où la Diva, cantatrice illustre, en est l'incarnation charnelle. Celle-ci est alors élevée au rang de quasi-divinité, femme fatale ou vestale éprise d'impossible, objet de tous les fantasmes à la fin du siècle. Les costumes, créés pour des prima donna célèbres, figurent et personnifient ces divinités au début du XX^{ème} siècle. Une œuvre d'Ange Leccia consacrée à Maria Callas poursuit le mythe jusqu'à aujourd'hui. Autre grand artiste contemporain, Vik Muniz, réinterprète ces mêmes thèmes à travers les stars du cinéma.

Les peintres, George Desvallières ou Emile-René Ménard, se sont eux aussi saisis de la mythologie pour faire apparaître les divinités antiques, séductrices ou séduites, aimantes ou cruelles. Diane, les nymphes, Leda, Nausicaa, Ariane et d'autres sont représentées au XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle. Salomé, héroïne fugitive du Nouveau Testament, a connu un succès prodigieux au XIX^{ème} siècle dans tous les arts, inspirant peintres, poètes et romanciers. Elle est évoquée par la tapisserie due au carton de Pierre-Amédée Marcel-Béronneau.

Commissariat de l'exposition :

Claudine Cartier, conservateur général du patrimoine assistée de Sylvain Pinta, attaché de conservation du patrimoine au MUDO-Musée de l'Oise



JEAN-CHRISTOPHE BALLOT DIVINES ET DIVAS

Dans le cadre de l'exposition « Divines et Divas », Jean-Christophe Ballot élabore un parcours à travers les collections permanentes du XIX^{ème} siècle et construit une déambulation poétique. À partir de ses photographies de sculptures antiques et classiques appartenant à de grandes collections muséales, un lien se crée avec les peintures du MUDO-Musée de l'Oise pour faire apparaître la sensualité de la représentation féminine des séductrices ou l'angoisse de l'enlèvement ou de l'errance. Le temps suspendu, capté par ces photographies contemplatives, est l'élément fondamental du travail de l'artiste.

Jean-Christophe Ballot aime véritablement la statuaire et joue avec la lumière fondamentalement sculpturale pour faire valoir texture et matière ; mais il peut aussi les emballer à la manière de Christo.

Architecte D.P.L.G., diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs et de la FEMIS, Jean-Christophe Ballot partage son temps entre la photographie et les films documentaires. Il vit et travaille à Paris.

www.jcballot.com

MUDO – MUSÉE DE L'OISE ~ 8 OCTOBRE 2016 - 20 MARS 2017 ~ Vernissage : samedi 8 octobre à 11h30
1 rue du musée à Beauvais ~ Tél. : 03 44 10 40 50 ~ tous les jours de 11h à 18h, sauf le mardi et jours fériés



LAURENCE RASTI

IL N'Y A PAS D'HOMOSEXUELS EN IRAN

Le 24 septembre 2007 à l'Université de Columbia à New York, l'ancien président iranien Mahmoud Ahmadinejad dit « *En Iran, nous n'avons pas d'homosexuels comme dans votre pays* ».

Alors qu'aujourd'hui certains pays occidentaux acceptent les mariages gays et lesbiens, en Iran, l'homosexualité reste toujours passible de peine de mort. Cette sanction interdit aux homosexuels de vivre pleinement leur sexualité. Leurs seules options sont de choisir la transsexualité, pratique tolérée par la loi mais considérée comme pathologique, ou la fuite. À Denizli, petite ville de Turquie, transitent des centaines de réfugiés homosexuels iraniens. Ils mettent leurs vies en pause dans l'attente de rejoindre, un jour, un pays d'accueil où ils pourront librement vivre leur sexualité.

Dans ce contexte d'incertitude où l'anonymat est la meilleure protection, ce travail questionne les notions fragiles d'identité et de genre. Il tente de redonner à ces gens un visage que leur pays a momentanément volé.

Née en 1990 à Genève, Laurence Rasti, iranienne par ses deux parents, a grandi en Suisse. Elle est diplômée de l'École cantonale d'art de Lausanne, ville où elle réside et travaille.

www.laurencerasti.ch

MAISON DIAPHANE ~ 10 OCTOBRE - 23 DÉCEMBRE 2016 ~ Vernissage : vendredi 7 octobre à 20h30

16 rue de Paris à Clermont-de-l'Oise ~ Tél. : 09 83 56 34 41

Sur rendez-vous du lundi au vendredi de 10h à 17h (fermé les 8 et 9 octobre 2016)



CLÉMENT HUYLENBROECK COMMUNAL DREAM

Les miss vivent le rêve abordable ; en une prestation fébrile, et quelques sourires détartrés, elles s'y voient déjà.

Devant une foule de regards excités, elles courbent leurs corps à la guise d'un chorégraphe improvisé. Elles livrent leurs cheveux, leur chair, leurs ongles, leur naïveté à un public pauvrement endimanché et imbibé de mousseux. Leur tentative est belle ; le temps d'une pâle performance calquée sur la parade des miss nationales, elles fantasment, s'imaginent fleuron de l'élégance. C'est emportées par cette vision qu'elles se galbent encore un peu plus et font gonfler les pantalons.

Au terme de la soirée, le rêve communal se mue en un crève-cœur, une désillusion blessante ; les yeux globuleux se détournent, les bouches salivent désormais pour une autre.

En 2013, la sœur de Clément Huylenbroeck remporte le titre de Miss Soignies Haute-Senne. De cet heureux événement, naît « Communal Dream », une aigre vision des concours de beauté, ou du moins de ses plus mauvais contretypes. Le projet a été édité aux éditions Poetry Wanted, *This is not a map, 12 - Wallonia*.

Clément Huylenbroeck est né en 1988 à Ottignies-Louvain-La-Neuve (Belgique). En 2010, il est diplômé de l'École supérieure des arts de l'image Le 75 à Bruxelles, ville où il vit et travaille.

www.clementhuylenbroeck.com

ERIKA VANCOUVER MAISON DÉTACHÉE



*On m'a demandé si ce visage était le mien.
J'ai dit non, c'est celui de ma sœur presque jumelle.
Enfant, je ne me regardais pas dans les miroirs.
Je m'imaginai comme elle.*

« **E**n 2004, cela fait déjà quelques temps que notre complicité s'est estompée. Je débute mes études d'art plastique. Son premier fils a 18 mois, elle vient d'accoucher de ses jumeaux. On s'éloigne encore plus. Régulièrement je vais lui rendre visite, et quand elle l'accepte, je la photographie. De un an mon aînée, nous avons grandi côte à côte, dans la même chambre, puis à l'école dans la même classe. À 17 ans, j'ai pris mes distances vis-à-vis d'elle et de l'autorité parentale. Sylvie est restée, enfermée dans ce cocon, à l'écart du monde, jusqu'à sa rencontre avec son « sauveur », le père de ses enfants. 2014, je me plonge dans 10 ans d'images de sa vie en parallèle. Je mets en forme mon point de vue par le travail du livre. Et, à l'atelier, je photographie de nouveau certaines de ces images, en les associant à d'autres, à mes peintures ou à des images de notre enfance. Je me souviens. Sylvie m'a toujours fascinée, dans sa complexité et dans nos différences. Avec ce travail, je la retrouve, et je m'interroge sur ce qu'elle est devenue. Un personnage écartelé, entre ses réalités de fille, de femme, de mère et de sœur qui s'imposent parfois douloureusement, et le désir des autres qui gravite. Très loin de sa vie rêvée ».

Erika Vancouver est née à Verviers (Belgique) en 1974. En 2009, elle est diplômée d'un Master en arts plastiques de l'École de recherche graphique de Bruxelles, ville où elle vit et travaille.

ESPACE MATISSE ~ 3 NOVEMBRE - 31 DÉCEMBRE 2016 ~ Vernissage : jeudi 3 novembre à 18h
101/119 rue JB Carpeaux à Creil ~ Tél. : 03 44 24 09 19 ~ du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h (17h le samedi)



JULIA FULLERTON-BATTEN MOTHERS AND DAUGHTERS

Dans la série « Mothers and Daughters », j'ai dressé le portrait complexe des relations entre une mère et sa fille. C'est à la fois un travail documentaire et biographique, puisqu'il illustre mes propres liens et ceux de mes deux sœurs avec ma mère, et également les relations de cette dernière avec sa propre mère.

J'ai choisi de travailler avec de vrais couples mère-fille dans leur environnement, plutôt qu'avec des modèles ou des acteurs. Pendant que s'échafaudaient les mises en scène pour créer ensemble leur petit monde, je me remémorais mes propres expériences familiales.

Tandis que le projet prenait forme, à travers la rencontre d'une quarantaine de femmes, mères et filles, et la découverte de leurs relations toutes différentes et parfois ultra-sensibles, j'ai réalisé combien leur fragilité et leur vulnérabilité sont exacerbées dans le rapport filial. Au fil du temps, les rapports changent de manière significative. Le nourrisson dépend entièrement de la mère, mais à l'autre bout de l'échelle des âges, la mère devient souvent dépendante de sa fille. A l'âge adulte, l'intimité du lien repose sur l'amour, la lutte et la rivalité, menant à une compréhension et à une acceptation de l'un et l'autre. Le plein éventail des émotions est joué. Mes images tentent de capturer toutes ces étapes très différentes dans ces relations si particulières ».

Julia Fullerton-Batten est née à Brême (Allemagne) en 1970. Elle vit à Londres. Elle a étudié au Berkshire College of Art & Design en Angleterre. Son travail fait partie des collections permanentes de la National Portrait Gallery à Londres et du Musée de l'Élysée à Lausanne.

<http://juliafullerton-batten.com>

GALERIE DU CHEVALET ~ 12 OCTOBRE - 31 DÉCEMBRE 2016 ~ Vernissage : mardi 11 octobre à 18h30

6 place Aristide Briand à Noyon ~ Tél. : 03 44 93 28 20

les mardi et jeudi de 14h à 18h, les mercredi, vendredi et samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h

LOVE AUSSI



Ateliers de l'École d'art du Beauvaisis



Collectif Polygone

Collectif Polygone « Je t'ai dans la peau ! »

Les histoires d'amour finissent mal en général. Pour conjurer ou éterniser cette fatalité annoncée, nombre de personnes se font tatouer leur « love story ». Ce sont ces histoires souvent poignantes gravées dans la peau que le collectif Polygone a souhaité raconter.

- Centre commercial du Jeu de Paume - 4 boulevard Saint-André à Beauvais
Du 8 octobre 2016 au 1^{er} janvier 2017
Vernissage : jeudi 13 octobre à 20h

Ateliers de l'École d'art du Beauvaisis à Beauvais « Déclarer sa flamme ! »

L'atelier photo de l'École d'Art du Beauvaisis encadré par Sophie Goullieux a choisi de déclarer sa flamme à la peinture et au cinéma. Peinture et photographie n'ont cessé de dialoguer, de s'attirer et de se repousser, dans une relation passionnelle voire fusionnelle. Les participants ont ainsi joué le jeu et interprété le temps d'un cliché, un portrait célèbre de la peinture classique. Un détournement surprenant et captivant. Un autre aspect a été exploré : celui plus ténébreux de la rencontre, du geste rêvé, du désir et du fantasme à travers des photographies en noir et blanc qui évoquent l'expression « se faire des films »...

- CAUE de l'Oise - 4 rue de l'Abbé du Bois à Beauvais
Du 18 octobre au 4 décembre - Vernissage : mardi 18 octobre à 17h
- Galeries Lafayette - 2 rue des Jacobins à Beauvais
Du 18 octobre au 4 décembre - Vernissage : mardi 18 octobre à 18h

Photo-club beauvaisien « Love Stories »

Ce n'est pas toujours simple, l'amour, mais quelques photographes du club se sont lancés à la recherche des traces qu'il laisse ici et là, filant parfois la métaphore ou flirtant avec le symbole.

- Voinsinlieu pour tous, centre culturel Desmarquest
Rue de la Longue Haie à Beauvais - Tél. : 09 54 66 25 82
Du 24 octobre au 25 novembre - Vernissage : mardi 8 novembre à 18h

Photo-club de Montataire « Love Stories »

Concours photo sur le thème Love Stories

- Résidence Maurice Mignon - 18 rue Jean Jaurès à Montataire
Du 1^{er} octobre au 12 novembre
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; le samedi de 14h à 17h
- Centre commercial de Cora à Saint-Maximin
Du lundi 14 novembre au lundi 28 novembre
- Mairie de Montataire
Du mercredi 30 novembre au samedi 8 janvier

« Objectifs... vers un monde nouveau »

Participants des ateliers photo « Culture & Santé » du Centre hospitalier interdépartemental (centres d'accueil thérapeutique à temps partiel de Pont-Sainte-Maxence, Beauvais, Chantilly, Creil et centre de jour Éole à Clermont, accompagnés par Xavier Pinon, photographe.

Ce projet vise à développer un travail autour de la photographie comme outil de perception du monde intérieur et extérieur, tout en favorisant l'interaction et la rencontre. Ateliers mis en place par Diaphane, avec le soutien de la fondation Daniel et Nina Carasso.

- Médiathèque centrale - 3 cour des lettres à Beauvais
Tél. : 03 44 15 67 02
Du 14 octobre au 12 novembre - Vernissage : vendredi 14 octobre à 14h
- CHI - 22 rue Finet à Clermont (bâches en extérieur)
Du 4 au 18 octobre

ACCOMPAGNER LES IMAGES

Un parcours autour de la photographie

Les Photaumnales sont un temps fort de découverte de la photographie, à travers la mise en place d'actions de médiation auprès des publics de tous horizons.

En début d'année scolaire la multiplicité et la diversité des expositions proposées lors du festival à Beauvais et en région permettent d'enclencher des parcours artistiques et culturels dans le cadre des enseignements généraux.

Différents ateliers s'appuient sur les œuvres présentées pour engager des actions qui seront poursuivies tout au long de l'année scolaire.

Les écoles, collèges, lycées et associations peuvent profiter des visites organisées pour découvrir les univers des artistes invités.

- Visites commentées et ludiques,
- Analyse et sensibilisation à la lecture des images.

Les visites sont gratuites et sur réservation.

VISITES FAMILLE

- Des dépliants d'aide à la visite sont disponibles à l'accueil du Quadrilatère pour le jeune public.
- Un espace jeu-ressources permet de s'initier au vocabulaire de la photographie et donne des clés de compréhension des œuvres exposées.

ÉCOLES PRIMAIRES, ACCUEILS DE LOISIRS

Parcours autour de la photographie (2h)

- Visite active et ludique des expositions
- Atelier

COLLÈGES, LYCÉES, ASSOCIATIONS

- Visite guidée des expositions, sensibilisation à la lecture des images
- Atelier

Demi-journée ou journée

ENSEIGNANTS DES PREMIER ET SECOND DEGRÉS

Dossier pédagogique téléchargeable sur www.photaumnales.fr

Stage dans le cadre de la formation continue

ANIMATEURS

Stage les 9 et 10 novembre, 24 et 25 novembre

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION

Pour les écoles primaires et accueils de loisirs :

Mélanie Piochel, chargée d'accueil au Quadrilatère - Tél. : 03 44 15 67 10 - Courriel : mpiochel@beauvais.fr

Pour les collèges, lycées, associations :

Laurie Chappis Peron, chargée de médiation Diaphane - Tél. : 09 83 56 34 41 - Courriel : mediation@diaphane.org



Diaphane, pôle photographique en Picardie, a pour vocation de présenter la diversité de l'image photographique, sur toutes les échelles du territoire.

Son projet est nourri par :

- le soutien à la création lors de résidences de recherche et de séjours de production
- la réalisation de parcours d'expositions réguliers,
- l'accompagnement des publics (rencontres, interventions d'artistes dans les projets pédagogiques, actions de sensibilisation des publics adultes et publics spécifiques),
- l'organisation du festival Les Photoaumnales.

Diaphane porte un intérêt particulier au soutien des jeunes photographes, une attention responsable à la transversalité des projets, à la mutualisation des moyens et des énergies, et se plaît à déployer ses actions du local à l'international...

La maison Diaphane à Clermont-de-l'Oise accueille l'équipe du pôle photographique, un centre de ressources et un espace d'exposition à destination de jeunes photographes, le *Salon des émergents*.

Le programme d'expositions se construit également par la mise à disposition régulière d'espaces par différents lieux partenaires.

En parallèle au pôle photographique, Diaphane a mis en place une maison d'édition. www.diaphane-editions.com

Diaphane

16 rue de Paris - 60600 Clermont-de-l'Oise

Tél. : 09 83 56 34 41

info@diaphane.org

www.diaphane.org

Diaphane fait partie des réseaux Diagonal et 50° nord.

DIAGONAL

Réseau de structures photographiques

www.reseau-diagonal.com

cinquante° nord

Réseau régional d'art contemporain

www.50degresnord.net

Les Photoaumnales sont organisées par Diaphane, avec le soutien de :

• PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :

Ministère de la Culture - DRAC Nord - Pas-de-Calais - Picardie

Région Hauts-de-France

Département de l'Oise

Ville de Clermont-de-l'Oise

Ville de Beauvais

• PARTENAIRES INTERNATIONAUX :

Coopération France - Québec

Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie

Alliance française de Hong Kong

Hong Kong International Photo festival

• LIEUX D'EXPOSITIONS :

CAUE à Beauvais (Conseil d'architecture urbanisme et environnement)

Centre commercial du Jeu de Paume à Beauvais

Centre hospitalier interdépartemental à Clermont

Espace Matisse à Creil

Galerie du Chevalet à Noyon

Le Quadrilatère à Beauvais

L'Artothèque de l'Aisne à la médiathèque de Tergnier

L'Écume du jour, bistro - resto à Beauvais

Les Galeries Lafayette à Beauvais

MUDO – Musée de l'Oise à Beauvais

Réseau des médiathèques du Beauvaisis

Université de Picardie Jules Verne à Amiens

Voisinlieu pour tous, centre socio-culturel Georges Desmarquest à Beauvais

• PARTENAIRES PRIVÉS :

Laboratoire Photon

SCAM, Société civile des auteurs multimedia

Toyota

• PARTENAIRES MÉDIAS :

Arte

Fisheye

France 3 Picardie

L'Agora des arts

Radio Nova

Télérama

Yaopai



avec le soutien du  香港藝術發展局
Hong Kong Arts Development Council



L'équipe :

Direction artistique :

Fred Boucher, Adriana Wattel

Médiation :

Laurie Chappis Peron pour Diaphane
et les médiateurs de la Ville de Beauvais

Administration :

Aurélie Michel

Chargée de production :

Magali Paulin

Dossier pédagogique :

Laurie Chappis Peron, Céline Garenaux,
Émilie Mourlhon

Service civique :

Étienne Baratier

Assistante communication :

Aurélie Bouré

Dossier de presse :

Nathalie Saillard

Relations presse :

Nathalie Dran

Création graphique :

Thibault Le Guillou

Site :

Pascal Bruandet

Direction technique et régie générale :

Sébastien Plantefèbre, Sébastien Krajco,
Jean-François Marciniak et Damien Aubert
Direction des affaires culturelles de la Ville
de Beauvais